

30 JOURS

L'actualité bisontine

Développement durable

4 Les enfants agissent pour leur planète !

Transhumance

5 Des chèvres dans la ville

Bisontine à l'honneur

7 Laure Hubidos, du rêve à la réalité

Santé

8 L'UCA du CHU

Déchets

12 Pensez au compost collectif

Ville de
Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Jean-Marc Magda**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**

MAIRIE

L'info municipale

LE DOSSIER

15 **Tourisme : destination Besançon**



L'ACTUALITÉ

Voirie

20 Les chantiers du mois

Consommation

21 L'eau de poche

Voirie

22 Pour une circulation apaisée

Tramway

23 Dévoiements et diagnostics



24 **Expressions politiques**

Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Aline Bilinski, Éléonore Tournier.
Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie.
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03 81 21 15 00).

QUARTIERS

L'info de proximité

LE REPORTAGE

26 **Le point sur les Passages Pasteur**



L'ACTUALITÉ

Centre-ville

30 L'Apothéose de Carnaval

La Grette

31 Éco-Market prend le relais

Montrapon - Fontaine-Écu

32 Le Valnakar de Ponramont



Clairs-Soleils

33 **A l'heure du choix**

PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. 03 83 65 20 50.
Distribution : Adrexo
Dépôt légal : Avril 2011.
Abonnements : 1 an : (19,80 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

34 **Inclassable Lapicque**



Festival

35 **Les nouveaux soldats du FEU**

Festival

36 **La Bouloie en Ébullition**

SPORTS & LOISIRS

Rugby

38 **Allez les petits Bleus !**

Jardin

39 **Ma prairie fleurie**

Gymnastique artistique

40 **Sacré semaine !**

RACINES

43 **De Radio France à France Bleu**



DÉTENTE

45 **Recette et mots croisés**

46 **Urgences**

Une destination touristique de qualité

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



A l'évidence, Besançon dispose des atouts pour attirer les touristes en son cœur. Ville d'histoire et de caractère, connue pour son site naturel unique et maintenant reconnue, avec sa Citadelle, comme faisant partie du patrimoine mondial de l'Unesco, Besançon n'a pas à rougir de son attractivité. La notoriété de la ville n'est plus à bâtir. Et d'autres atouts vont la conforter dans quelques mois, avec l'arrivée du TGV Rhin-Rhône, qui placera Besançon à la confluence du Sud de l'Allemagne et de la Suisse et de la région Rhône-Alpes, porte du Sud de l'Europe.

Si les statistiques touristiques soulignent une légère croissance, ce qui n'est pas rien en période de récession économique, d'autres chiffres, comme le nombre de nuitées d'hôtel, se révèlent particulièrement significatifs et encourageants. A l'avenir, c'est une certitude, Besançon doit devenir une destination week-end ou court séjour, notamment dans les périodes hors traditionnelles grandes vacances.

Le bouquet touristique existe, s'appuyant sur une offre culturelle riche avec ses musées, un secteur sauvegardé unique, une qualité d'accueil et des produits du terroir nombreux pour satisfaire les gourmets, mais aussi, et c'est plus rare, une alchimie précieuse mêlant patrimoine urbain et naturel. J'insiste sur ce point, Besançon, entre une promenade dans le

centre ancien et une randonnée sur la véloroute, ou sur les sentiers des forêts environnantes la ville, possède tous les atouts pour constituer une destination qui plaît aux familles en quête de grand air.

Tous les éléments de base d'un cocktail réussi sont réunis. Il faut que nous soyons tous mobilisés : collectivités ou opérateurs publics et partenaires privés pour créer les conditions du développement touristique, notamment en matière d'offre hôtelière ou de restauration de qualité, en un mot, proposer un accueil à la hauteur de nos ambitions communes.

Pour ma part, je me félicite des initiatives privées que nous soutenons, comme les récentes ouvertures d'hôtels de charme. Cela doit être poursuivi avec l'Office du Commerce et les associations de commerçants afin que nous puissions répondre ensemble aux attentes de nos visiteurs. De même, les animations de la ville doivent relayer et démultiplier les initiatives privées.

Alors, modestement, soyons fiers de notre ville et de ses indéniables qualités, et ne doutons pas qu'elle a toute sa place dans l'arc Est des destinations touristiques.

Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret

► DÉVELOPPEMENT DURABLE



Les enfants agissent pour leur planète !

Primées dans le cadre de l'appel à projet "J'agis pour ma planète", lancé à l'automne 2010 par la Ville de Besançon, 8 écoles conduiront des projets originaux, imaginés par des élèves, de maternelle ou de CM2. Pour le soutien technique, la direction municipale des Espaces Verts et notamment la Petite École dans la Forêt, se sont mobilisées.

Inspirée par la thématique de l'eau, l'école maternelle de Montrapon va installer des aquariums dans chaque classe. Ateliers scientifiques et recherche documentaire précéderont une sortie à la maison Nationale de l'eau et de la pêche en juin à Ornans, un voyage découverte à la Roche du trésor à Pierrefontaine-les-Varans, et la rédaction d'un code de l'environnement. Du côté des Clairs-Soleils, l'école maternelle Vauthier se fait les pouces verts pour participer à l'aménagement du parc urbain. Aux Chaprais, les enfants de l'école maternelle Tristan Bernard se lanceront dans la création d'un jardin, après visite préalable et pédagogique du Jardin botanique et des serres d'un pépiniériste des Vaîtes. Un jardin, l'école maternelle Camus à Saint-Claude, a déjà réalisé le sien. De quoi permettre aux élèves de ramener à la maison fleurs, légumes et recettes de saison.

Sur Planoise, six classes de CM2 de quatre écoles du Réseau Ambition et Réussite

◀ **L'EAU ÉTAIT AU CŒUR DES TRAVAUX PRATIQUES À LA MATERNELLE MONTRAPON.**

« Dans le concret »

Fabienne Roy, professeure d'école à la maternelle Vauthier

« A l'idée de faire du jardinage, les enfants sont ravis ! Ils vont réaliser des plantations dans le quartier et participer ainsi à leur manière à sa rénovation. En tant qu'enseignante, la proposition des Espaces Verts nous a plu car elle permet de mettre en pratique dès le plus jeune âge le principe de préservation de l'environnement auquel nous les sensibilisons, avec par exemple des visites à la Petite École de la Forêt. On respecte davantage ce que l'on a fait pousser soi-même. »

Annette Rocca, professeure d'école à l'école primaire Bourgogne

« Après avoir abordé un travail sur les énergies fossiles et les énergies renouvelables, les enfants sont avec ce projet de plain pied dans le concret. Cela flatte leur goût du bricolage ; ils s'appliquent et sont heureux de savoir que leurs réalisations seront présentées au public. Ils prennent précisément conscience de l'intérêt de l'énergie solaire, inépuisable. »

(Bourgogne, Dürer, Champagne et Ile-de-France) se sont, elles, intéressées à la problématique de l'énergie et vont réaliser des fours solaires : un par classe et un mini four par élève à ramener chez soi.

Voir germer une graine, découvrir les besoins des plantes, observer les saisons et les cycles de la vie végétale, composer avec l'énergie solaire, à travers cette opération "J'agis pour ma planète", c'est pour les plus jeunes une invitation à comprendre de manière utile, subtile, tactile, l'effort, le temps, le monde. ■

► COMMERCE

"AXELLE COIFFURE"

Bisontine, ancienne élève du CFA

Hilaire de Chardonnet, puis de l'école Cordier, Rachel Péguignet a débuté chez

Herrman avant de prendre il y a 10 ans la direction du salon à l'enseigne "Axelle Coiffure". En novembre dernier, elle rénove son espace de travail et rajeunit le décor, aujourd'hui élégant, chaleureux. A leurs clientes et clients, Axelle, Christine et Céline conseillent les coupes, colorations en fonction de leur visage, privilégiant les tons naturels, "tendance", proposant toute une gamme de produits adaptés et de qualité.

"Axelle coiffure" - 1, place Risler. Ouvert du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 19 h, le samedi de 8 h à 16 h avec ou sans rendez-vous. Tél. 03 81 52 04 02.

"LBCK À MESURE DE VOS ENVIES"

Léa Courcambeck est une jeune et charmante Bretonne, diplômée de stylisme, modélisme, infographie et création textile. Passionnée, elle a créé son atelier de style mode à l'enseigne de "LBCK à mesure de vos envies" dans son appartement. Léa conçoit, dessine, coupe, sur mesure ou en demi-mesure pour toute femme élégante, robes de mariée, de soirée, de cocktail, des modèles prêts à porter, de la lingerie, des bijoux fantaisie, dans une gamme de tissus originaux, et se charge des retouches. Elle a appris aussi à travailler le cuir. Résultat : une collection originale qu'elle espère présenter à l'occasion de défilés ouverts au public.

"LBCK à mesure de vos envies" Tél. 06 07 41 66 60.

Site : www.lbck-styliste.fr



► TRANSHUMANANCE

Des chèvres dans la ville

C'est une manifestation en passe de devenir incontournable pour marquer le printemps. Le 17 avril, une soixantaine de chèvres et leurs cinquante cabris gambaderont gaiement à travers la ville, impatients de rejoindre les verts pâturages du fort de Planoise, après avoir passé tout l'hiver aux Torcols. Pour la troisième année consécutive, le berger Philippe Moustache conduira cette transhumance urbaine organisée avec la direction municipale des Espaces verts et l'association des Berges du Jura franco-suisse. « *En plein air, c'est bien mieux qu'en camion !* », plaisante-t-il. Une balade de 11 km ouverte au public pour le plaisir de la marche et du contact avec les bêtes et la nature. « *Chaque année, les gens sont très curieux et intéressés, ils posent plein de questions* », se réjouit le chevrier. Le départ est prévu vers 9 h à la ferme des Torcols (64, chemin des Torcols). Randonneurs et badauds pourront suivre ou rejoindre le troupeau qui passera par la rue Thiébaud dès 9 h 45, le parc des Glacis vers 10 h, la rue d'Arènes et la rue de la Grette entre autres... jusqu'au fort de Planoise où l'arrivée est prévue à 11 h 45. Là, pendant que Pyrénéennes, Alpines, Roves et Chamoisées se régaleront des premières pousses, les randonneurs, eux, partageront un repas tiré du sac.

Une conclusion des plus agréables à une belle déambulation dans la ville, surtout si le soleil est au rendez-vous. ■



▶ **SUIVEZ LE CHEVRIER À TRAVERS LA VILLE.**

► JEUNES

ICI au CRIJ

Il y a du nouveau au CRIJ : les Infos Conseils Individualisés (ICI). Ce sont des permanences sans rendez-vous pour les jeunes qui se tiennent au cours de la 1^{ère} et de la 3^e semaine du mois sur 4 thèmes différents.

- ICI projets : toutes les infos utiles aux porteurs de projets : accompagnement, aides financières, formation... les 1^{er} et 3^e lundis du mois de 14 h à 17 h.
- ICI international : pour s'informer sur les différentes manières de partir à l'étranger : études, stages, volontariat, au pair... le 1^{er} mardi de 10 h à 12 h et le 3^e mardi de 14 h à 17 h.
- ICI stage job emploi : pour optimiser sa recherche pour un stage, un contrat en alternance, un emploi... le 1^{er} mercredi de 10 h à 12 h et le 3^e mercredi de 14 h à 17 h.
- ICI logement : pour apporter un éclairage sur la location meublée ou non, la colocation, la durée du bail, l'état des lieux, les aides au logement, le préavis... le 1^{er} jeudi de 10 h à 12 h et le 3^e jeudi de 14 h à 17 h. ■

Pour plus de renseignements : 03 81 21 16 16.

► EN BREF

TABLE RONDE FUTURS RETRAITÉS

Vous approchez de la retraite et vous vous interrogez sur cette prochaine étape de votre vie... Un groupe de retraités, soutenu par l'Institut Régional du Vieillessement (IRV), la Maison des Seniors de Besançon et la caisse de retraite complémentaire AG2R La Mondiale, vous propose une table ronde sur ce thème les vendredi 6 et 13 mai de 18 h à 20 h ou les samedi 7 et 14 mai de 9 h 30 à 11 h 30, à la Maison des Seniors - 8, rue Pasteur.

Inscriptions obligatoires avant le 29 avril auprès de l'IRV (03 81 41 90 36 et contactirv@irv-fc.fr) ou de la Maison des Seniors (03 81 41 22 04 et marie-madeleine.bouhelier@besancon.fr)

ORPAB

LOTO ET VISITE

L'Office des retraités et personnes âgées de Besançon propose deux animations en avril. La première, mercredi 20 à midi au Kursaal, prendra la forme d'un loto réservé aux adhérents et organisé au profit d'UNICEF Haïti. Tarif : 29 € avec repas, carte de loto, animation musicale et démonstration de danses. La seconde, mercredi 27, consistera à partir de 14 h 30 à une visite des collections archéologiques du musée des Beaux-Arts. Renseignements complémentaires auprès de l'ORPAB - 7, rue Mégevand. Tél. 03 81 82 22 05.

Courriel : orpab.besancon@orange.fr

ACTION CONTRE LA FAIM BÉNÉVOLES

Le vendredi 13 mai, Besançon accueillera la 14^e édition de la Course contre la Faim qui offre aux élèves d'école primaire, de collège et de lycée l'occasion de participer à un projet pédagogique, citoyen et sportif. En amont, l'association Action contre la Faim recherche des bénévoles pour animer à Besançon jusqu'au 29 avril des séances de sensibilisation auprès des jeunes dans leurs classes.

Pour plus d'informations : 06 09 92 72 72 ou cmonfrini@fr.missions-acf.org

UFCV

CATALOGUE ÉTÉ

Pour les 4-17 ans, l'Union française des centres de vacances propose en France et à l'étranger plus d'une centaine de séjours encadrés par des animateurs diplômés.

Pour recevoir le catalogue "Vacances été 2011" : 0 810 200 000 ou UFCV - 6 B, boulevard Diderot. Informations complémentaires sur le site www.ufcv.fr

► BISONLINE À L'HONNEUR



◀ LA FUTURE DIRECTRICE PEUT AVOIR LE SOURIRE : "SA" MAISON DE VIE OUVRIRA EN JUIN.

Laure Hubidos, du rêve à la réalité

Beaucoup de persévérance et de force de conviction, voilà ce qu'il a fallu à Laure Hubidos pour voir se réaliser son rêve d'ouverture d'une Maison de Vie à Besançon. En juin, cette nouvelle structure de 300 m² sur trois niveaux, sise à l'ombre bienveillante de la basilique de Saint-Ferjeux, en plein cœur de la vaste et paisible propriété des Sœurs de la Charité, verra débarquer ses premiers occupants. «*Mon propre parcours et l'envie depuis toujours d'aider les autres ont été les bases de mon engagement à mener à bien ce projet durant près de huit années*», explique la future directrice de cet établissement régi par des règles publiques et placé sous la responsabilité de la Croix-Rouge française. Soutenue par la Région, la Ville et l'Agence régionale de santé (ARS) au niveau du financement des travaux (500 000 €), par le Département, sur la base de la prestation compensatoire du handicap, et par le ministère de la Santé, au même titre expérimental que deux autres résidences en Ardèche et Haute-Garonne, au niveau du fonctionnement (800 000 €), la Maison de Vie accueillera sept pensionnaires retenus sans condition d'âge et de ressources par une commission d'admission. «*Elle s'inscrit pleinement dans la vie avec ses chambres au décor différent, ses espaces*

communs, son confort adapté (balnéothérapie, ascenseur...) et surtout la faculté pour les pensionnaires de recevoir librement leurs parents, amis et personnels de santé habituels. Dans la Maison, la dimension humaine sera toujours mise en avant », affirme avec force l'ancienne cadre territorial. En lien très étroit avec le service Douleurs et Soins palliatifs du Pr Régis Aubry, coordonnateur du plan national de développement des soins palliatifs, la Maison a pour unique vocation d'accompagner au mieux les malades en fin de vie. Ici, pas de soins médicaux lourds mais une attention de chaque instant assurée par une dizaine d'auxiliaires de vie et d'aides soignants, sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre. A l'intérieur, Laure Hubidos a tenu à ce que les associations JALMALV (Jusqu'à la mort, accompagner la vie), dont elle fut une des bénévoles, et Carpe Diem, qu'elle créa en 2004, puissent intervenir régulièrement sur le site. «*Diverses animations et prestations sont également prévues pour contribuer à faire de la Maison un authentique lieu de vie avec un grand V, ajoute l'ex-attachée de presse de la Région, ravie d'offrir une alternative chaleureuse à «l'hospitalisation ou au maintien à domicile qui ne constituent pas toujours une réponse adaptée*». ■

► COMMERCE

"LES GOURMANDS LISENT"

Nouveau à Besançon : une librairie, cave et bar à vins, née des talents conjugués de



Joëlle Duquesne-Letoublon, libraire professionnelle depuis 1999, et de Jérôme Letoublon, ancien cadre PSA, caviste depuis 2007 au marché Beaux-Arts à l'enseigne de "Malt et Raisins". Leur passion pour les livres et les bons produits se concrétise aux "Gourmands Lisent". Le lieu, chaleureux, convivial, invite à la découverte des livres, des vins, des whiskies (80 sortes) et des bières (200 différentes). Au menu également, des soirées thématiques à apprécier sans modération.

"Les Gourmands Lisent" - 12, rue Bersot. Ouvert tous les jours sauf dimanche et lundi. Tél. 03 81 65 45 08.

LE "VISCONTI"

Nouveau restaurant italien, pizzeria, le "Visconti", managé par Pascal Depierre, se



distingue par son décor élégant, son plafond de photos du metteur en scène Luchino Visconti, et par sa cuisine typique et généreuse. Au piano, Olivier Haudrechy, ancien de "Da Gianni" (une référence) et ses 2 cuisiniers proposent 15 variétés de pizza, 30 recettes de pâtes fraîches ou sèches, accompagnées de sauces maison. L'accueil et le service sont assurés avec le sourire par Sandra, Sabrina et Anaïs, en salle, en terrasse (80 couverts) et dans une salle privée de 20 couverts. En deux pas, le gourmet passe de la remarquable cuisine lyonnaise (du Bouchon Rivotte voisin) aux saveurs italiennes authentiques. Cerise sur le tiramisù : une soirée par mois consacrée au cinéma... italien bien sûr avec quizz et cadeaux à gagner.

Le "Visconti" - 10, faubourg Rivotte. Tél. 03 81 21 64 88. Ouvert 7 jours sur 7 jusqu'à 22 h 30 en semaine et 23 h le vendredi et samedi.

► SANTÉ

L'UCA du CHU



JUSQU'À 20 PATIENTS PAR JOUR PEUVENT ÊTRE ACCUEILLIS. ▲

Entrer à l'hôpital pour une intervention et en sortir le soir même, tel est le principe de la chirurgie ambulatoire. Réalisée sous anesthésie locale, locorégionale ou générale, l'opération, programmée, doit être à suites simples. Très développé dans les pays anglo-saxons, ce mode de prise en charge s'est répandu en France dans les années 1990 mais accuse encore de fortes disparités régionales (63 % pour 2009 en Franche-Comté, 79 % en PACA). A Besançon, c'est en juin dernier que le CHU s'est doté d'une unité de chirurgie ambulatoire (UCA). Située au niveau moins 1 de l'hôpital Minjot, placée sous la responsabilité du Dr Joël Godard, elle peut accueillir jusqu'à 20 patients/jour dans 6 spécialités (chirurgie digestive et viscérale, maxillo-faciale, vasculaire et orthopédique, ORL, neurochirurgie et traumatologie plastique). Plus de 500 patients ont d'ores et déjà bénéficié de ce service réservé aux personnes présentant des critères sociaux et médicaux définis. Après la consultation auprès du chirurgien,

les démarches sont simples : rendez-vous avec l'anesthésiste, remise du passeport ambulatoire avec date et heure de l'intervention, nom du chirurgien, consignes pré et post opératoires, hospitalisation pour une durée maximale de 12 heures. Principaux avantages, une anesthésie moins lourde, la réduction du risque d'infection nosocomiale et le retour immédiat à la vie familiale, sociale, scolaire ou professionnelle. « Patients et équipe médicale se disent très satisfaits de cette nouvelle organisation, qui permet une économie substantielle en moyens humains, techniques et financiers », apprécie le Dr Godard. « Désormais de nombreux actes vont pouvoir être pris en charge au sein de cette UCA (arthroscopie du genou, ablation des varices, etc.), des possibilités qui s'élargiront encore en 2012, avec le transfert des services de l'hôpital Saint-Jacques, notamment aux domaines pédiatrique et urologique ». ■

UCA ouverte de 7 h à 18 h.
Contact : 03 81 21 86 26.

► SOLIDARITÉ

La nature en marche

A l'occasion de la 3^e Journée européenne de la Solidarité et de la Coopération entre les générations, vendredi 29 avril, une marche (ou plutôt trois) s'élancera à 14 h de la promenade Granvelle à hauteur du kiosque à musique. Objectif des organisateurs, la Maison des Seniors et la Coordination Jeunesse & Inter'âges : favoriser la découverte des trésors de la nature au centre-ville. En fonction de leurs possibilités, les participants sont invités à une balade réduite (jusqu'à la cour du palais Granvelle où un orgue de barbarie assurera l'ambiance), moyenne (Granvelle - école Rivotte par le square Castan - Granvelle) ou longue (Granvelle - école Rivotte - rives du Doubs - quai de Strasbourg - pont Canot - Chamars - Granvelle). Sur les deux derniers parcours, un animateur nature et un représentant de la LPO (Ligue de protection des oiseaux) dévoileront aux marcheurs les merveilles bisontines de la faune et de la flore. Du côté de la promenade Granvelle, entre 14 h et 17 h, de nombreux stands d'associations partenaires de cette Journée dédiée à la nature et au développement durable s'emploieront à sensibiliser les visiteurs. En cas de mauvais temps, repli au Kursaal pour tout le monde. ■

Pour en savoir plus : Maison des Seniors au 03 81 41 22 04 et Coordination Jeunesse & Inter'âges au 03 81 87 80 23.

► CONCEPT

Tout beau, tout nouveau



◀ QUATRE TÊTES BIEN FAITES POUR UN RÉCUPÉRATEUR D'EAU INTELLIGENT.

Elles sont quatre étudiantes en licence professionnelle Production Industrielle spécialité Eco-Design de la faculté des sciences de Besançon à avoir planché durant sept semaines sur un projet de récupérateur d'eau, répondant au joli nom de ODEpluie. Aurélia, Maëlle, Pauline et Camille ont obtenu les félicitations de l'ensemble du jury lors de leur soutenance, le mois dernier. « L'objectif était de concevoir un produit de bonne qualité, beau, pratique... et aussi écologique, l'un des volets de notre formation, explique Pauline Maldant. Bref, tout l'inverse de ce qu'on l'on trouve habituellement sur le marché, qui a tendance à lâcher sous le poids de l'eau ou que l'on n'arrive pas à nettoyer. » L'objet final réunit toutes ces qualités : esthétique avec un mélange de bois de robinier aux tonalités exotiques, - une essence locale invasive - mais aussi du polyéthylène - un matériau recyclable - pour la cuve d'une capacité de 250 litres. L'originalité du concept repose sur son ergonomie puisque les couvercles des bacs de récupération peuvent servir de bancs. Prochain challenge des futures licenciées : trouver un industriel qui produise leur ODEpluie. Avis aux intéressés ! ■

Contact : Pauline Maldant au 06 12 62 14 40.

► RENDEZ-VOUS

Prenez-en de la graine !

Si vous vous êtes souvent demandé : Comment se forment les fruits ? Pourquoi les fleurs dégagent des odeurs ? Qu'est-ce qu'une huile essentielle ? Que se passe-t-il dans mon composteur ? Alors, vous trouverez vos réponses à la Cité des Plantes. Pour marquer l'Année de la Chimie, ainsi désignée par l'ONU, la cinquième édition de cet événement intégré au programme Nature et Culture de la Ville, se veut pédagogique et ludique. Les 29 et 30 avril prochains, pas moins de 25 associations, organismes et collectivités mettront vos sens en éveil à travers de nombreuses animations, place de la Révolution. Respirez des odeurs originales et enivrantes, goûtez les "Confitures de Pierre" à base de fruits sauvages, familiarisez-vous avec l'art de repotter les orchidées et de confectionner des paniers en osier. Apprenez même des recettes inédites à base d'herbes sauvages et découvrez les secrets de confection des cosmétiques ! « Cette manifestation permet d'appréhender le monde végétal sous diverses approches et de sensibiliser le grand public à la biodiversité et à l'importance de sa préservation », souligne Corinne Tissier, conseillère municipale déléguée à l'Agenda 21 et présidente de la société d'horticulture de Franche-Comté. Alors foncez et prenez-en de la graine ! ■

Programme complet sur <http://jardin-botanique.univ-fcomte.fr/>
Renseignement: Société d'horticulture de Franche-Comté (06 72 23 09 62), Orangerie municipale (03 81 41 53 14) et Jardin botanique (03 81 66 57 78).



► PROMOTION

Les moutons rebattent le pavé

Des moutons en plein centre ville de Besançon ? Non, vous ne rêvez pas : samedi 9 avril dès 10 h au départ de la place de la Révolution, c'est un troupeau de 90 brebis qui partira en transhumance, via la place Pasteur, la Grande rue, les quais... pour parvenir à la Gare d'Eau où se tiendront les réjouissances de l'opération "Les moutons rebattent le pavé". Cette 2^e édition organisée par le lycée agricole de Dannemarie-sur-Crête fait une nouvelle fois la part belle à la race ovine en Franche-Comté « afin de promouvoir une filière pas assez connue du grand public, souligne Elise Vermot-Desroches, l'une des cinq étudiantes de BTS Agricole option Productions animales en charge du projet. Pourtant, il existe des producteurs dans les environs qui peuvent proposer de l'excellente viande aux particuliers ». Démonstrations de chiens de troupeau, de parage (taille des ongles), de tonte des moutons, ateliers de fromage de brebis, de feutrage, tissage et cardage de la laine seront proposés tout au long de la journée sur le marché artisanal mis en place dans le parc de la Gare d'Eau. Un grand méchoui (10 € avec entrée, fromage, dessert et café ; réservation obligatoire) à base de viande et légumes locaux exclusivement, comme les produits de la buvette (limonade Rième, Bisontine, bière comtoise...), offrira à la mi-journée un beau moment de convivialité. ■

Réservation au 06 69 48 89 65 ou d.sauvet@hotmail.fr



► EN BREF

UFCV
BAFA

Formation générale du 16 au 23 à Morre et du 23 au 30 à Flangebouche ; approfondissement du 16 au 23 à Morre (assistant sanitaire et surveillant de baignade), du 18 au 23 à Morre (musique et danse), à Chau-des-Crotenay (séjour à la montagne et activités de pleine nature), à Noël-Cerneux (petite enfance et vivre ensemble), du 25 au 30 à Morre (cirque, expression et spectacle, personnes handicapées) ; perfectionnement BAFD du 25 au 30 à Morre : en avril, l'UFCV met les bouchées doubles. Inscriptions et informations sur www.bafa.ufcv.fr

DIVERTIMENTO
COURS

L'association présidée par Norbert Cuenot propose aux enfants et adultes des cours, collectifs ou individuels personnalisés, de piano, violon, saxophone et guitare. Renseignements et inscriptions : Divertimento - 10, rue de l'Avenir. Tél. 03 81 47 61 78.

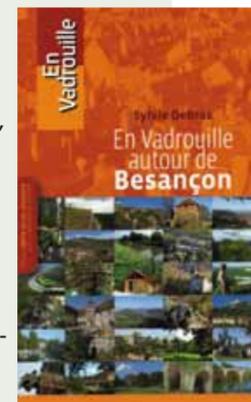
AGFC ET ASEB
ROLLER

Un rendez-vous pour le plaisir de partager de bons moments avec la petite famille du roller sans le stress du classement final : tel est l'objectif des deux clubs organisateurs, l'AGFC et l'ASEB, des "6 heures des rives du Doubs", dimanche 8 mai de 10 h à 16 h. En solo ou en relais, chacun(e), sur un parcours quasi intégralement interdit aux voitures, pourra exprimer ses envies de compétition ou de loisir avec, au bout de l'effort, le challenge du nombre total de kilomètres accomplis. Inscriptions 5 € (3 € avant le 30 avril). Contacts : 6heuresrollers@laposte.net

EN VADROUILLE

BALADES

Publié aux éditions Mille et un chemins, le tout dernier En Vadrouille, riche en photos et cartes, propose 20 balades aux amoureux de la marche et de la nature. Sous la plume de Sylvie Debras, infatigable auteure de ce guide de poche né en 2003, chacun pourra préparer au mieux sa prochaine escapade autour de Besançon. Difficulté du parcours (de très facile à sportif), distance (de 1,5 km à 15 km), itinéraire, dénivelé, accès, stationnement, patrimoine naturel et culturel... : faites votre choix en toute quiétude.



▷ SANTÉ

Da Vinci à Saint-Vincent



▲ PREMIER PATIENT OPÉRÉ EN FRANCHE-COMTÉ À L'AIDE DU ROBOT, SERGE DELAGRANGE RETROUVE CLÉMENT DARCO, CHIRURGIEN UROLOGUE.

L'utilisation de la robotique en chirurgie, très développée aux États-Unis, gagne la France et la Franche-Comté. La clinique bisontine Saint-Vincent s'est dernièrement dotée du robot Da Vinci, plate-forme articulée équipée de 4 bras et d'un système de vision 3D qui restitue une vue tridimensionnelle du champ opératoire et transmet les mouvements de main du chirurgien. Employé dans de multiples domaines (urologie, gynécologie, chirurgies digestive, vasculaire...), il est notamment exploité pour le traitement du cancer de la prostate. Spécifiquement formés à l'utilisation de cet appareil, les urologues et les équipes paramédicales de Saint-Vincent proposent désormais cette technique qui optimise la précision du geste chirurgical et permet une intervention moins invasive donc moins traumatisante pour le patient. « Cet investissement s'inscrit dans le projet d'établissement de la clinique, impliquée de longue date dans le traitement du cancer. Nous souhaitons offrir aux quelque 28 000 patients que nous accueillons chaque année, des équipements de pointe », précise Valérie Fakhoury, directrice. Au nombre des 40 établissements de santé français à le posséder, la clinique Saint-Vincent est la première en Franche-Comté à acquérir cet outil du futur, produit par la société américaine Intuitive Surgery. ■

CERTAINS CRUSTACÉS ONT ÉTÉ ÉQUIPÉS D'UNE MINI PUCE ÉLECTRONIQUE.



7 mars : écrevisses

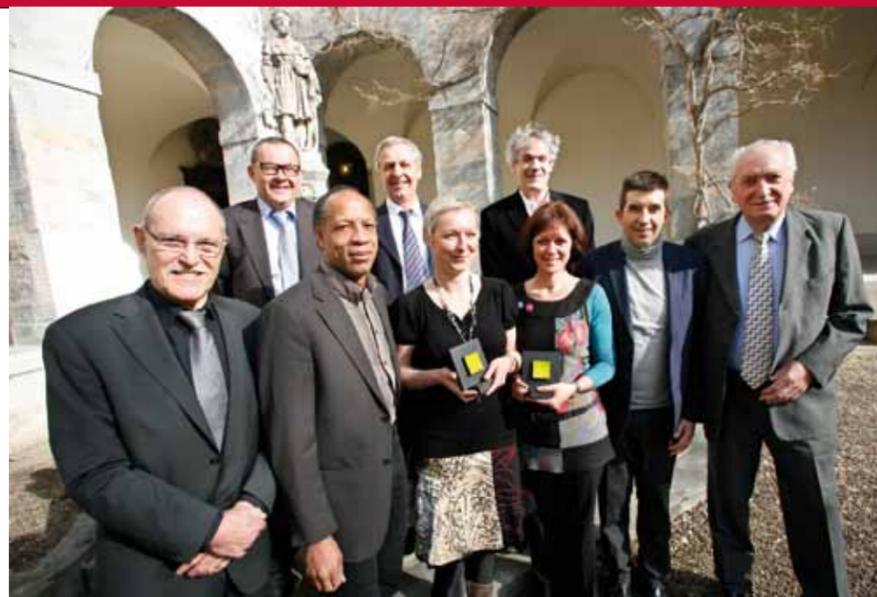
Plus que jamais fidèle à l'ambition de "conserver un patrimoine exceptionnel ayant une valeur universelle", l'Aquarium du Muséum de la Citadelle vient de réintroduire dans le Rhône 300 écrevisses à pattes blanches. Espèce en voie de disparition en raison de sa fragilité extrême, l'*Austropotamobius pallipes* est couvée dans l'élevage conservatoire du Muséum, où la maîtrise, inédite en Europe, du cycle complet de reproduction en captivité, rend espoir pour leur survie. Sur les 300 crustacés reversés dans leur milieu naturel, 50 ont été équipés de mini puces électroniques (4 x 0,5 mm) afin d'assurer leur suivi, de recueillir des données essentielles pour la communauté scientifique concernée et pour la biodiversité. ■

11 mars : Afrique



▲ JEAN-LOUIS FOUSSERET ENTOURÉ PAR YOUSSEU N'DOUR (À GAUCHE) ET FODÉ NDAO : UN BEL EXEMPLE DE RELATIONS SINCÈRES ET CHALEUREUSES.

L'opération Mars en Afrique, qui s'est déroulée du 10 au 12 mars, a été marquée par le concert de Youssou N'Dour à Micropolis. A l'origine du projet, Fodé Ndao, fondateur et directeur sportif du club de karaté La Sauvegarde, a souhaité organiser « un festival destiné à intensifier les relations franco-africaines entre la Franche-Comté et le Sénégal ». Danses, marché africain, concert et échanges sportifs ont ainsi émaillé trois journées festives animées par un autre objectif : sensibiliser la jeunesse française aux difficultés rencontrées par les jeunes d'autres pays, comme le manque de ressources ou de structures d'encadrement. « Émerveillé » par l'accueil bisontin et la chaîne de soutien déployée, Youssou N'Dour a été salué par Jean-Louis Fousseret comme « un homme d'engagement, porteur de valeurs dans lesquelles Besançon se reconnaît tout particulièrement : la liberté et la solidarité ». Touché, l'artiste a ensuite mis en exergue l'initiative de Fodé Ndao (vice-champion du monde de karaté), précisant que « dans le sport comme dans la musique, chacun peut aller plus loin en se prenant par la main, et apporter des solutions en aidant les plus jeunes ». ■



▲ 98 DOSSIERS ET 1 LAURÉAT : LE CHU DE BESANÇON.

14 mars : prix

La Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France et la GMF ont remis le 1^{er} Prix Hélioscope-GMF aux équipes du CHRU de Besançon pour la mise en place de l'action Alimentation, Education et Précarité. Cette récompense salue les efforts des établissements de santé pour améliorer la qualité de vie des personnes hospitalisées et pour promouvoir les valeurs d'entraide et de solidarité. Sur 98 dossiers présentés, l'initiative bisontine l'a donc emporté, ainsi qu'une somme de 7 500 €. « Cette action permet de fournir aux malades chroniques des réponses personnalisées et adaptées à leurs besoins et à leurs ressources. Elle aide les soignants à mieux repérer les situations de vulnérabilité et à intégrer la dimension socio-économique dans la prise en charge éducative, notamment diététique » précise Christine Kavan, diététicienne responsable du projet. ■

▷ LE PALAIS DES SPORTS A VÉCU UNE SOIRÉE DE FOLIE.



19 mars : battle

Un formidable vent de fraîcheur et d'enthousiasme a soufflé l'espace d'une soirée sur le palais des sports. Plus de 2 000 spectateurs, jeunes en très grande majorité, familles et même quelques personnes âgées, et environ 300 participants ont assuré le succès de la Battle Energies Urbaines organisée conjointement par la Ville, l'association "Reskp" et l'ASEP. Une vraie soirée de fête à l'esprit bon enfant et animée en particulier par Eklips, beat boxer de génie qui a mis une ambiance de folie. Sur la piste, les meilleurs représentants du break, venus de toute la France, ont déchaînés les passions et fait chavirer les tribunes. Vraiment un rendez-vous réussi qui appelle déjà l'an prochain à une 8^e édition aussi pétillante ! ■

SOS AMITIÉ

FOIRE AUX LIVRES
Durant 3 jours, vendredi 8 (15 h - 19 h), samedi 9 (10 h - 19 h) et dimanche 10 avril (10 h - 17 h), SOS Amitié propose une Foire aux livres au gymnase du 28, rue Fontaine-Écu.
Contact : SOS Amitié au 09 65 11 27 80.

AROEVEN VACANCES ÉTÉ...

Le catalogue de vacances été 2011 de l'Aroeven propose aux 6-18 ans toute une gamme de séjours en France et à l'étranger. "Pieds dans l'eau" à Valras, "destination Mars" en Haute-Savoie, "Chartreus'aventure" en Isère, "Roller et cirque" en Bourgogne, "moto verte" et "grand galop" dans le Gard... il y en a pour tous les goûts en France mais également à l'étranger avec, par exemple. "Athènes, Crète et cyclades", "grand sud marocain", "découverte des portes de l'Orient", "la conquête de l'Ouest" aux USA... Renseignements complémentaires : Aroeven - 10, rue de la Convention. Tél. 03 81 88 20 72 ; courriel : ce.aroeven@ac-besancon.fr ; site : www.vacances-aroeven.fr



... ET BABA

L'Aroeven organise quatre sessions BABA à Rochejean : deux de formation générale (23 - 30 avril et 26 juin - 3 juillet) et deux d'approfondissement (23 - 28 avril) et 26 juin - 1^{er} juillet).

TALENTS ÉCONOMIE

Concours créé il y a 10 ans par le Ministère de la Ville et le Sénat, Talents des Cités récompense les créateurs d'activités (entreprises et associations) de moins de 40 ans qui contribuent au développement économique et à la création d'emplois dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville. Les candidats ont jusqu'au 31 mai pour s'inscrire, directement en ligne sur www.talentsdescites.com

CROUS BOURSE ET LOGEMENT

La campagne DES (Dossier Social Étudiant) pour les demandes de bourse et/ou de logement, se poursuit jusqu'au 30 avril. La saisie doit se faire sur le site www.crous-besancon.fr avec possibilité de simulation. Les documents exigés sont le n° d'étudiant et l'avis fiscal 2009 de la famille. Toutes les réponses seront communiquées avant fin juin.

► DÉCHETS

Pensez au compost collectif

UNE PRATIQUE PROPRE À FAVORISER
LE LIEN SOCIAL.



Le compost urbain, même si l'on vit en logement collectif, ça existe! A Besançon, une dizaine d'immeubles (Grette, Boucle, Plaine, Palente...) sont dotés depuis quelques mois de composteurs collectifs, mis en place par le Sybert, en charge du traitement des déchets pour Besançon et sa région. Les intérêts du compostage collectif sont nombreux puisqu'ils permettent notamment de réduire de 30 % le poids de la poubelle à ordures ménagères (le bac gris) et offrent aussi un fertilisant gratuit et utilisable sur place, dans les jardinières ou les espaces verts de la copropriété. «*Nous devons proposer à tous les habitants un moyen de réduire le contenu de leurs poubelles, à l'heure où se profile la mise en place de la redevance incitative, en 2012... et le compostage collectif en fait par-*

tie, souligne Marie-Odile Crabbé-Diawara, vice-présidente du Sybert en charge de la valorisation de la matière organique. Un composteur en pied d'immeuble pourra amener plein d'autres choses aux habitants: on peut imaginer des animations lors de la récolte du compost et, pourquoi pas, de petites plantations autour des immeubles? C'est une notion de lien social à laquelle nous sommes très sensibles, au Sybert comme à la Ville ou au Grand Besançon. A la demande d'une copropriété, le Sybert installe les composteurs, fournit les bio-seaux, forme des "guides composteurs" volontaires chargés d'aérer le compost et accompagne les habitants pendant une année. ■

Contact : Sybert au 03 81 21 15 60.

► RENCONTRES

"Tables polyglottes" à partager



◀ UNE TOTALE LIBERTÉ
DE FRÉQUENTATION.

«*L'idée vient d'Alsace et ravit ceux qui ont envie de pratiquer une langue autre que la leur plutôt sur le mode de la conversation et de la convivialité qu'à travers des cours*», rapporte Serge Feuerlé, organisateur des "Tables polyglottes" à Besançon et directeur export à la retraite. Depuis octobre, deux fois par mois le mercredi de 18 h 30 à 20 h 30, la mezzanine de la

brasserie du Commerce accueille des personnes de tous âges, de tous niveaux et de tous horizons venus prendre ensemble un apéritif en discutant sur l'actualité ou un thème libre, dans la langue de leur choix. Pas d'inscription ni d'adhésion mais une totale liberté de fréquentation et juste sa consommation à payer, pour s'initier à l'espagnol, l'italien, l'allemand, l'anglais et même l'esperanto. «*On vient ici perfectionner sa pratique, améliorer son accent et passer un agréable moment!*» Jeune retraitée, Brigitte «*apprécie ces rendez-vous informels et dépaysants où il est à la fois possible (pour elle) de parler espagnol et de se faire des connaissances*». Celles, par exemple, de Kathleen et Dannika, originaires du Connecticut et du Wyoming, assistantes en langues en écoles primaires pour l'Education Nationale, qui ont «*repéré l'affiche sur la vitrine du Commerce et ont plaisir à s'asseoir à cette table polyglotte.*» Elles y perfectionnent leur français (déjà remarquable) autant qu'elles sont elles-mêmes sollicitées en anglais. Précision importante : même ceux qui ne parlent que le français sont les bienvenus à table !

Prochaines dates : 13 et 27 avril ; 4 et 18 mai...

Contact : 06 84 83 64 71 ou sergio.47@laposte.net

► PRES

Après avoir vu deux de ses projets - Robotex et Imappi - retenus lors de la première vague d'appel aux "Équipements d'excellence" dans le cadre du grand emprunt d'Etat, le Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) Bourgogne - Franche-Comté est également impliqué au terme de la deuxième vague d'appel dans cinq autres projets dits "Cohorte", déposés dans le cadre des Investissements d'Avenir. Une cohorte consiste à suivre pendant plusieurs années ou décennies une population de sujets, sains ou malades, afin d'accumuler des connaissances fiables sur leur santé. Trois des cinq projets approuvés - Cryostem, Hope-Epi et Ofsep - concernent conjointement les CHU de Besançon et Dijon.

L'inscription des fortifications de Vauban par l'Unesco sur la liste du Patrimoine mondial a incontestablement marqué un tournant dans la vie touristique de la capitale comtoise en donnant un coup de projecteur sur ses richesses patrimoniales. L'arrivée de la LGV en décembre 2011 sera également une opportunité sans précédent de booster le tourisme et séduire de nouvelles clientèles.

Tourisme : destination Besançon





← TOUTES LES INFOS UTILES ET PRATIQUES SONT DISPONIBLES À L'OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS, PARC MICAUD ET PLACE DU HUIT-SEPTEMBRE.

« La Franche-Comté est en passe de devenir l'une des plus riches régions possédant des patrimoines inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, indique Jean-Louis Fousseret. Aussi, face aux nouvelles pratiques touristiques et aux aspirations de la clientèle, il était nécessaire de prendre en compte l'exigence croissante de qualité de notre offre touristique et de ses services. » En effet, avec un chiffre d'affaire augmentant d'années en années (62 millions d'euros en 2008 et 87 millions en 2009), le tourisme représente une filière économique à part entière, une source d'emplois et de développement, qu'il convient de faire prospérer. C'est dans ce contexte qu'est né un nouveau Schéma de développement touristique pour la période 2010-2016, grâce au travail conjoint de la Ville, du Grand Besançon et de leurs partenaires publics ou privés. « Cette feuille de route stratégique privilégie l'action, souligne Jackie Dorier, responsable de la Mission Tourisme. Et ce nouveau schéma mobilise un budget de 34 millions d'euros destiné à impulser une vraie dynamique touristique pour la capitale comtoise et son agglomération pour les six années à venir. » Car la compétence Tourisme est partagée entre la Ville, qui conserve une compétence forte en matière de tourisme culturel et le Grand Besançon, qui développe des actions et projets davantage orientés sur le tourisme nature et l'animation.

Le territoire possède sans conteste un capital touristique fort et unique, où nature et patrimoine sont étroitement imbriqués. Rien de plus normal dans la ville la plus verte de France. En attestent la fréquentation par exemple, en hausse constante : les nuitées d'hôtels sont passées de plus de 373 000 en 2001 à plus de 442 000 en 2008, pour atteindre 455 000 en 2010. « Une réelle dynamique s'est installée, explique Gilles Dreydemy, directeur de l'Office de Tourisme et des Congrès. Besançon a su s'installer comme une ville de patrimoine, des arts, de la culture et des congrès reconnue. C'est une destination de tourisme urbain par excellence, car la capitale comtoise a également fait le pari du tourisme doux, au cœur d'un espace élargi, dans un « carré magique » allant d'Arc-et-Senans jusqu'aux portes du massif du Jura, dans un réseau de sites Unesco. » Ainsi, pour « booster » cette invitation à découvrir notre ville et ses ri-

chesses, le développement touristique se décline autour de cinq actions structurantes et cinq atouts-maîtres. Première de ces actions, l'intensification de l'accueil et la mise en réseau des sites. Sont ainsi prévus, entre autres, le renforcement de l'accessibilité des sites (navettes Citadelle/centre-ville, liaison cyclable...), l'amélioration de la signalétique (fléchage sur les grands axes, jalonnement touristique piétonnier, parcours découverte fléchés dans le centre historique...). Deuxième axe, le développement d'un hébergement diversifié. « Besançon dispose aujourd'hui de 1715 chambres d'hôtel, précise Gilles Dreydemy. L'objectif est d'atteindre 2 000 chambres fin 2016. De plus, un important programme d'un montant de 200 000 euros a permis d'améliorer le camping de Chalezeule, qui comptabilise près de 14 000 nuitées chaque saison. » Un troisième point consiste à conforter Besançon comme une destination de tourisme d'affaires. Trois importants congrès sont d'ores et déjà prévus cet été à Micropolis. « Inciter les congressistes à choisir Besançon et ensuite à découvrir la ville est un véritable enjeu, précise Jean-François Girard, adjoint au Tourisme. C'est un facteur de développement économique important. » Un quatrième axe consiste à positionner Besançon sur les marchés touristiques en mutation, en créant des outils innovants ou en concevant des produits typiquement « bisontins ».

DE NOUVELLES TECHNOLOGIES POUR RÉPONDRE À DE NOUVEAUX USAGES.



▶ TECHNOLOGIE

Tout Besançon dans son iPhone

La version mobile du site internet www.besancon-tourisme.com est désormais disponible sur l'Apple Store. Développée par l'agence web D-Klik Interactiv, l'application permet de retrouver la totalité des 24 rubriques (musées, hôtels, restaurants...) sur son téléphone. Un petit logiciel très utile avec lequel l'utilisateur pourra situer sur une carte chacune des fiches de l'application, téléphoner directement au prestataire, lui envoyer un mail ou consulter son site internet, et bien sûr partager ses visites via des raccourcis Facebook et Twitter. Un mode « local » autorise une utilisation sans connexion internet, sans accès wifi ou 3G, ou sur un iPod ou iPad non connecté.

▶ ENTRETIEN

3 questions à : Jean-François Girard, Adjoint au Tourisme

Président de l'Office de Tourisme et des Congrès (OTC) depuis mars 2008, vous arrivez à mi-mandat, quel est votre bilan et quelles sont vos perspectives ? À l'issue des dernières élections municipales, Jean-Louis Fousseret m'a confié l'action touristique de la ville en me nommant Adjoint au Tourisme et à la Citadelle. C'est une importante mission dont je mesure maintenant l'enjeu. Aborder l'organisation du tourisme nécessite un petit retour en arrière, d'abord pour saluer les initiatives de mes prédécesseurs et remercier la Ville de son engagement aux côtés des professionnels pour faire exister Besançon dans le paysage touristique international ! L'inscription des fortifications de Vauban au Patrimoine Mondial, représente un atout majeur pour le développement de notre ville. Grâce à ce levier incontestable et dans la perspective de l'arrivée de la TGV Rhin-Rhône, nous avons pris l'initiative d'élaborer un schéma de développement touristique en partenariat avec le Grand Besançon, nous avons « repositionné » l'Office de Tourisme et des Congrès comme maillon essentiel et déterminant de la politique touristique et nous venons de créer l'établissement public « Citadelle, Patrimoine Mondial » dans lequel sont réunis musées, fortifications, animations, autour d'un projet redynamisant cette formidable institution. Désormais, l'objectif est de rassembler toutes les forces vives autour de l'Office de Tourisme et des Congrès afin de faire rayonner notre ville comme elle le mérite !



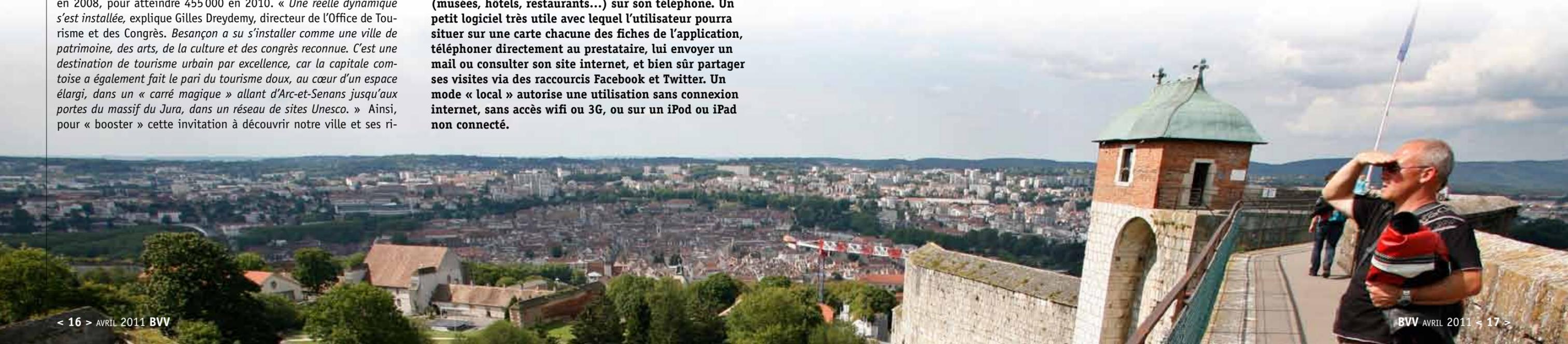
développement touristique 2010-2016 (près de 30 M de la Ville et plus de 4 M du Grand Besançon). Je voudrais à ce sujet préciser le partenariat constructif entre la mission tourisme de la Ville et les services de l'Agglomération en remerciant son Vice Président chargé du tourisme, Jean-Yves Pralon. D'autre part, mon implication personnelle a été, et sera sans relâche sur tous les dossiers pour fédérer l'ensemble des équipes ainsi que les professionnels. Enfin, le partenariat avec le service des Affaires Culturelles, bien compris de mon collègue, Yves-Michel Dahoui nous permet de mener une politique cohérente dans ce domaine. Pour finir, toute l'action de lobbying engagée depuis quelques temps portera, j'en suis persuadé, rapidement ses fruits.

Quelles nouveautés pour 2011 ?

L'Établissement public Citadelle-Patrimoine mondial, doit annoncer son nouveau programme de mise en valeur du site en ouvrant le souterrain « Communication 110 », un espace de jeux pour le jeune public dans le hangar aux manœuvres et la chapelle avec projection de deux films. La Direction du Développement Local, plus particulièrement la mission tourisme a engagé une action en faveur de la découverte du patrimoine bâti. Dès le début de l'été, un jalonnement touristique pour les piétons sera mis en place avec trois circuits. Le parking de Chamars bénéficiera d'emplacements supplémentaires pour les cars de tourisme. Une action de sensibilisation de la gastronomie bisontine et pour la promotion du terroir sera testée. Enfin, de nombreux congrès se tiendront à Besançon qui seront à mettre au crédit du développement du tourisme d'affaires, notamment en période estivale, impliquant une réelle disponibilité et une réactivité de nos professionnels de l'hôtellerie et de la restauration.

De quels moyens avez-vous bénéficié pour mettre en œuvre toutes ces actions ?

Le budget de l'OTC, insuffisant en 2008 pour réaliser toutes ses missions est passé de 600 000 euros à 1,2 millions d'euros en trois ans. N'oublions pas que nous consacrons plus de 34 millions d'euros au schéma de



TENDANCES

Quelques chiffres

- 1715 chambres d'hôtel, dont 315 en 3 étoiles et 758 en 2 étoiles,
- 219 restaurants, dont 99 dans la boucle (4600 couverts),
- 1 port fluvial (75 emplacements),
- 1 camping *** de 113 emplacements,
- 1 aire de camping-car avec services (12 places),
- 40 km de voies d'eau et de véloroute,
- 200 km de chemins de randonnées pédestres,

Enfin, il s'agira en cinquième lieu de relever ensemble le défi du tourisme, en mobilisant les habitants, en impliquant les professionnels.

Ces cinq actions s'appuient sur cinq atouts-maîtres : poursuivre la mise en valeur de la Citadelle, ses musées et les fortifications Vauban ; enrichir l'offre patrimoniale (création d'une dynamique autour de Victor Hugo et du Besançon littéraire, réaménagement du Musée des Beaux-arts et d'Archéologie...) ; valoriser la Cité des Arts et faire rayonner le futur quartier dédié à la culture ; développer le tourisme d'itinérance et doux ; enfin stimuler une offre culturelle à vocation touristique.

Pour développer le tourisme local, Besançon peut évidemment compter sur la Citadelle, premier site visité en Franche-Comté, qui effectue également actuellement une profonde refonte de son mode de fonctionnement. Ce nouveau souffle passe tout d'abord par la création d'une structure unique de gestion, réunissant trois services précédemment distincts : la direction municipale des musées de la Citadelle, la SEM de la Citadelle, et la mission municipale Vauban. Cette nouvelle entité dénommée « Citadelle-Patrimoine mondial », est opérationnelle depuis le début d'année. Ce nouvel établissement public de la Ville, présidé par le maire, avec Jean-François Girard comme président délégué, réunit 80 permanents, et recrutera autant de vacataires et saisonniers durant l'année 2011. À sa tête, un directeur général, Philippe Mathieu : « La Citadelle est un ensemble de musées et d'animations souvent considéré comme hétéroclite et étonnant par les visiteurs, alors nous nous sommes interrogés sur la pertinence de ces différents lieux a priori disparates et leur articulation entre eux. Son fil d'Ariane a été clarifié : nos objectifs suivent les priorités de l'Unesco. » L'Unesco construit la paix, comme le musée de la Résistance. L'Unesco a toujours défendu la diversité culturelle et préconisé le dialogue des cultures, comme le musée comtois. L'Unesco s'investit beaucoup dans l'éducation pour la préservation de l'environnement et la biodiversité. C'est tout le sens des actions du musée, qui de plus va intensifier la préservation

LES VISITES GUIDÉES PERMETTENT DE DÉCOUVRIR TOUTES LES RICHESSES D'UN PATRIMOINE D'EXCEPTION.

tion de la biodiversité. « Et nous allons développer une programmation temporaire de manifestations culturelles, scientifiques, pédagogiques ou festives diversifiées sur ces différentes thématiques », poursuit Philippe Mathieu. Et pas question de faire une culture élitiste ou passéiste, au contraire, le projet porté par toutes les forces vives de l'établissement sera complètement en phase avec des problématiques contemporaines, fera dialoguer arts et patrimoine de façon très populaire, au bon sens du terme.

« Le projet de valorisation de l'ensemble du site fortifié par Vauban (Citadelle et fortifications du centre-ville), précise-t-il, va progressivement voir le jour sous forme de parcours d'interprétation, avec des itinéraires diurnes et nocturnes invitant à une déambulation à l'intérieur de la Citadelle, mais aussi depuis la Citadelle vers les tours bastionnées et inversement. » Les premiers parcours seront ouverts le week-end du 16 et 17 avril (lire encadré). « Ce n'est que le début, dans les 5 ou 6 ans, on peut déjà imaginer un nouveau musée de la Résistance, puis la rénovation de certains espaces du musée. » Parallèlement à ces nouveautés, une programmation temporaire en articulation avec ce qui se passe en ville va prendre de l'ampleur. « On veut rompre un certain isolement de la Citadelle, indique Philippe Mathieu. Aussi nous travaillons sur des animations avec de nombreux partenaires, naturellement avec la Direction de la Culture de la Ville mais aussi, par exemple, la C^e Permette, les Archives départementales, l'association Orgue en Ville, etc. C'est un travail de fond important. Les ateliers pédagogiques, les visites guidées sont en train d'être repensés. On réinterroge nos pratiques et nous allons enrichir considérablement au fil des années la programmation en la diversifiant pour s'adapter à des publics de plus en plus larges : des publics habituellement éloignés des milieux culturels ou ceux souffrant de différents handicaps font partie de notre préoccupation majeure. »

Premier site touristique de Franche-Comté, la Citadelle doit être confortée en tant que tel grâce à une nouvelle politique de communication tant sur le plan local que régional et, de manière ciblée, à l'échelle nationale et des pays européens de proximité. « Nous travaillons également pour améliorer la restauration, l'accès, les bancs, les lieux de pique-nique, les espaces pédagogiques, les espaces réceptifs », précise son directeur général. Autant d'éléments qui vont petit à petit porter leurs fruits, pour que le contenu de la Citadelle soit très nettement amélioré. « Nous allons assister à un certain nombre de nouveautés cette année, mais les changements les plus importants nécessitent un travail en profondeur, dont les résultats



LE TOURISME FLUVIAL, UNE AUTRE FAÇON D'ABORDER LA CAPITALE COMTOISE.

INAUGURATION

Les P'tits Vauban, le souterrain et les films

Trois nouveaux éléments d'interprétation seront inaugurés à la Citadelle les 16 et 17 avril. Tout d'abord « Les p'tits Vauban », un espace ludique, créatif et interactif réservera une grande variété de jeux (puzzle géant, maquette, jeu vidéo, etc.) aux 6-12 ans qui pourront tout savoir sur le site et ses fortifications. Installé dans le hangar aux manœuvres, il sera ouvert tous les jours



de 10 h à 18 h du 16 avril au 1^{er} mai et du 1^{er} juillet au 31 août, et le week-end du 2 mai au 31 juin et du 1^{er} septembre au 31 octobre. Autre inauguration attendue, celle de la « Communication 110 », cette galerie souterraine qui permettait aux soldats à l'époque de Vauban un repli et une circulation en cas d'attaque. Restaurée l'année dernière dans le cadre du plan de gestion des sites classés à l'Unesco, elle dévoilera (tous les jours à 16 h pendant les vacances) son histoire, son architecture, son rôle ainsi que le quotidien des soldats aux visiteurs dans le cadre de visites guidées, à partir du 16 avril. Enfin, les films avec reconstitutions en 2D *Au cœur d'une Citadelle* et *Besançon à l'époque de Louis XIV* projetés sur grand écran dans la chapelle Saint-Étienne ce même week-end et jusqu'à la fin de l'été, présenteront l'histoire et l'architecture du monument et de la ville fortifiés par Vauban. Autant d'animations nouvelles qui en appelleront d'autres : la valorisation régulière du patrimoine exigée par l'Unesco verra éclore à l'avenir d'autres espaces d'interprétations, pour qu'in fine les visiteurs aient une vision complète de ce site majeur, et en comprennent toutes les fonctions.



apparaîtront dans 3 ou 4 ans. » Un grand travail a permis d'améliorer l'accès à l'établissement. La ligne de bus n°17 est pérennisée, la signalétique touristique, fortement perturbée par les travaux est remise en place. « On doit inciter les visiteurs à prendre le bus, mais aussi pouvoir leur offrir la possibilité d'accéder en voiture. Je pense aux personnes à mobilité réduite, par exemple, ou aux bus de touristes qui ne souhaitent pas faire des manœuvres de transfert lourdes à gérer. » Nouveau cette année, la politique tarifaire de la Citadelle qui s'adapte à cette stratégie : « Nous avons baissé les tarifs enfants, abonnés, scolaires, personnes handicapées, visites guidées, ateliers pédagogiques, ainsi que la location des audio-guides. Seul le plein tarif individuel a augmenté, pour trouver le juste équilibre budgétaire. » Des tarifs pour autant très abordables : 9 € pour un adulte, 6 € pour un enfant. « La richesse de la Citadelle est au moins aussi importante que bien des sites français dont les tarifs dépassent 20 € ! » L'année dernière, l'enceinte fortifiée par Vauban avait attiré 233 000 visiteurs. Parions que ce nouveau projet en comblera davantage cette année. X. F.

PROMOTION

Besançon dans les airs

En 2010, une vidéo de promotion touristique de la ville a été diffusée pendant trois mois sur les longs courriers d'Air France. Une opération renouvelée cet été : un petit film, réalisé sur la Citadelle et les fortifications inscrites au patrimoine de l'Humanité, sera montré à bord des avions de la compagnie française pendant les trois mois d'été. « Cette action de promotion concerne 16 200 vols longs courriers, déclare Jackie Dorier, responsable de la Mission Tourisme. Soit près de quatre millions de passagers ». Les Bisontins souhaitant être eux-aussi des ambassadeurs de leur ville peuvent se procurer cette vidéo à la Direction du Développement local, à la Mission tourisme, au 14 rue de la République.



Les chantiers du mois

VOIRIE. Diderot, Char, Droz, Chasnot... : demandez le programme des travaux !

◀ **SUR CERTAINS SECTEURS DU BOULEVARD DIDEROT, AUSSITÔT LES ARCHÉOLOGUES PARTIS, LA TRANCHÉE EST ANNEXÉE PAR LES TECHNICIENS DU SERVICE ASSAINISSEMENT.**

Démarré en janvier, le chantier de la rue du Chasnot porte désormais sur la réfection de la chaussée qui sera ouverte totalement au trafic fin avril ou début mai. Le chantier se déplacera ensuite à hauteur du nouveau pont du chemin Français dont la mise en service est programmée à la rentrée scolaire prochaine. Décidément bien chargé, mai sera aussi le mois de lancement des travaux de finition (espaces paysagers) du giratoire Léo Lagrange avant la réfection des enrobés pendant l'été.

Sérieuses perturbations à prévoir, enfin, rue René Char et aux abords du CHU Jean Minjot avec des travaux programmés d'avril à novembre (période des fêtes oblige) pour le premier cas et d'avril à décembre pour le second. Dans le cadre d'un PAE (Programme d'aménagement d'ensemble) approuvé par les élus et avec l'objectif d'améliorer la fluidité de la circulation et de la desserte transports en commun sur la zone commerciale de Châteaufarine, il est prévu notamment : la mise en service d'un giratoire au carrefour avec la rue Du Bellay ; la suppression des « tourne à gauche » ; l'élargissement du domaine public pour créer une voie bus en site propre. Pendant toute la durée des travaux, l'entreprise titulaire du marché aura pour obligation de maintenir l'accès aux différents commerces. Côté hôpital, la restructuration indispensable de l'entrée du CHU (manque de visibilité, multiplication des flux routiers, difficulté de circulation pour les piétons, voiture omniprésente...) devra intégrer trois contraintes : l'extension de l'hôpital dans le cadre de la remontée de Saint-Jacques ; la traversée du site par le tramway avec implantation d'une station ; le raccordement de la rue Bichat au boulevard Fleming. Bien évidemment, l'entreprise titulaire du marché devra préserver en permanence l'accès à l'ensemble des usagers jusqu'au terme du chantier.

Suite au diagnostic réalisé l'an dernier par le service municipal d'archéologie préventive et qui avait mis à jour un foyer (reste de feu) préhistorique, un vaste chantier de fouilles s'est installé boulevard Diderot pour trois mois. En deux temps, entre les rues Beauregard et Chopard d'abord, puis entre la rue Arrachart et la place des Déportés, il ouvrira la... route à la pause d'un impressionnant collecteur d'assainissement de 2 m de diamètre. En effet, scientifiques d'un côté et personnels techniques de l'autre ont décidé de faire excavation commune. En clair, chaque fois qu'un tronçon de 30 m de tranchée sera libéré par les archéologues, le tuyau géant viendra aussitôt occuper le vide et ce jusqu'à 8 m de profondeur en cas de besoin.

Parti en janvier de l'avenue Droz, à hauteur du casino, le chantier d'installation du collecteur a atteint la place Payot avec pour conséquence la fermeture temporaire du sens descendant depuis la rue de la Mouillère. Avis aux automobilistes qui devront patienter jusqu'à la mi-avril avant de réemprunter cet axe. À cette même période, débuteront les travaux de remise à neuf des trottoirs et de la chaussée sur l'avenue Droz avec une livraison définitive prévue fin juin.

Nouvelle tournée !

CONCERT.

Le Ricard SA Live Music fera son grand retour dans la capitale comtoise le vendredi 27 mai. Après des artistes prestigieux comme Johnny Hallyday, The Cure, Oasis, Lenny Kravitz, Rita Mitsouko qui se sont



produits sur cette scène itinérante depuis 1988, place cette année à Julien Doré, qui fera découvrir au public bisontin son dernier album, Bichon. En première partie, le trio Puggy comblera les fans de pop-rock avec ses imparables tubes *When you know* ou *Fether & son*, titre phare de la bande originale du film *Largo Winch 2*. Rendez-vous donc le 27 mai, parking Chamars, à partir de 20 h 30.



L'eau de poche

CONSUMMATION. Avoir un demi-litre de « Bisontine » toujours sur soi est désormais chose possible, grâce à la nouvelle bouteille nomade siglée Ville de Besançon.

« Boire l'eau du robinet est un geste simple du quotidien, déclare Christophe Lime, adjoint délégué à l'Eau et à l'Assainissement. Et adopter cette bouteille nomade, c'est pouvoir faire ce geste en toutes circonstances. » Créée conjointement par plusieurs villes membres d'Aqua Publica Europea, association engagée à distribuer une eau du robinet de la meilleure qualité possible aux usagers, cette gourde de 50 cl permettra ainsi de consommer l'eau municipale partout, à tout moment, dans ses déplacements, ses loisirs, au travail, à l'école, tout en préservant l'environnement et en limitant les déchets d'emballage. Car adopter cette « bouteille nomade » est également un geste citoyen, comme l'affirme Christophe Lime : « l'eau est un bien commun qui doit être géré de manière solidaire et responsable, et cet objet est une façon de valoriser l'eau du robinet et sa distribution en régie. » Quelques chiffres suffiront à alimenter cette réflexion : aujourd'hui, un milliard d'individus dans le monde n'ont pas accès à l'eau potable et 2,6 milliards ne disposent pas d'assainissement. En France, environ 6 milliards de bouteilles d'eau en plastique sont écoulées chaque année, coûtant en moyenne 100 fois plus cher que l'eau du robinet...

Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Budget primitif 2011 Besançon
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1 248 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	590 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1 384 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	304 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / population	856 euros
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	304 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	56,7 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	128,8 % (1)
8 bis	Produit des contributions directes + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal élargi	104,4 % (1)
9	Marge d'autofinancement courant	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	97,0 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	22,0 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / Recettes réelles de fonctionnement	0,62 année

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2009).

TRAM : FAITES VOTRE CHOIX

Bisontins et Grands Bisontins sont invités à choisir la future livrée du tramway parmi plusieurs couleurs. Pour ce faire, plusieurs modes de vote : via la lettre d'info du tram, bientôt distribuée dans toutes les boîtes aux lettres, par Internet (www.lettram-grandbesancon.fr) ou sur le stand du Grand Besançon pendant les premiers jours de la Foire comtoise. L'habillage choisi sera révélé le 4 juin.

DÉLÉGATIONS

Plusieurs modifications sont intervenues dans les délégations de certains élus. Ainsi, Lazhar Hakkar remplace Martine Bultot, démissionnaire, dans les fonctions d'adjoint à la Santé, à l'Hygiène et à la Prévention sanitaire. De son côté, Valérie Hincelin, déjà adjointe de quartier (Palente - Orchamps - Vaites), se voit attribuer également l'Habitat et le Logement. Au niveau des conseillers municipaux délégués, Frédéric Allemann ajoute la Prévention et le Contrat local de Prévention et de sécurité au Programme de requalification urbaine dont il avait la charge. Enfin, Corinne Tissier, en plus de l'Agenda 21, traitera de l'Insertion, de l'Emploi et de l'Economie sociale et solidaire.

NUTRINET-SANTÉ

Lancée il y a 20 mois, l'étude NutriNet-Santé vise à recruter en 5 ans 500 000 internautes pour étudier les comportements alimentaires et les relations nutrition-santé. 170 000 volontaires se sont déjà inscrits sur le site www.etude-nutrinet-sante.fr et répondent régulièrement à des questionnaires simples et sécurisés. Du 8 au 15 mai se déroulera la Semaine de recrutement des Nutrinetes, visant à atteindre 250 000 personnes engagées pour faire avancer la recherche scientifique. Au même titre que 49 autres villes, Besançon est bien évidemment associée à cette opération.

PÊCHE ET SÉCURITÉ

Action de pêche dans le chenal de navigation, refus de dégager la voie navigable, stationnement sous les ponts, non respect de signalisation, dispositif d'amarrage non fiable... : voilà les principales causes d'incidents liés directement à la méconnaissance ou au non respect de la sécurité élémentaire par certains pêcheurs. D'où le rappel à l'ordre émanant d'Antoine Sion, ingénieur responsable de la Subdivision de la Vallée du Doubs, à travers une notice d'information et de sensibilisation disponible à la Subdivision - 18, avenue Gaulard - tél. 03 81 25 00 30.



Pour une circulation apaisée

VOIRIE. Introduite il y a peu dans le code de la route, la zone de rencontre organise la cohabitation de l'ensemble des modes de déplacement. Un « véritable code de la rue » qui vient de faire son apparition au centre-ville.



Depuis le 1^{er} avril, les secteurs de Battant et de la Boucle sont devenus des zones de rencontre, c'est-à-dire des zones de circulation apaisée intermédiaires entre aire piétonne et zone 30. Un choix destiné à mieux partager l'espace public, où les piétons bénéficient d'une priorité absolue sur l'ensemble des autres modes de déplacement, exception faite du tramway. Cette zone reste néanmoins ouverte à tous les modes de circulation, limités à 20 km/h seulement. La circulation des cyclistes y est autorisée dans les deux sens, en cédant la priorité aux piétons. À chaque entrée de cette zone, un nouveau panneau viendra d'ailleurs préciser la règle du jeu, en affichant également cette limitation de vitesse. Une décision bien venue, offrant des avantages pour tous et une réduction des risques d'accident, pour encore mieux vivre la ville. À terme, d'autres zones de rencontre pourront être développées dans les autres quartiers.

Découvrez les Hauts du Chazal

HABITAT.

Les Hauts du Chazal se dévoilent samedi 16 avril à partir de 9 h 30, à l'invitation de la Ville et de la Sedd, aménageur de ce quartier nouveau. Une opération « portes ouvertes » en quelque sorte avec en guise de petit-déjeuner une randonnée mi-urbaine, mi-nature d'environ 1 h. L'occasion pour les participants d'arpenter à leur rythme un périmètre en pleine expansion et, pour les plus chanceux, de repartir avec des baptêmes de montgolfière ou des bâtons de marche. Après l'effort, le réconfort sous la forme d'un apéritif champêtre en présence de Jean-Louis Fousseret et des partenaires du projet d'aménagement. À proximité, un « village habitat » permettra à l'ensemble des visiteurs, marcheurs ou non, de prendre connaissance de tous les programmes immobiliers en cours ou en projet.

Pour en savoir plus : 03 81 41 46 55.



Inscriptions à l'école

Obligatoire pour les enfants entrant en maternelle ou intégrant le cours préparatoire, l'inscription à l'école, qui concerne également les enfants changeant d'établissement suite à un déménagement, s'effectue en deux temps jusqu'au 29 avril : d'abord une préinscription en mairie (qui peut être couplée avec une inscription aux services périscolaires) puis l'admission par le directeur ou la directrice de l'école.

Les dossiers de préinscription peuvent être téléchargés sur le site de la Ville www.besancon.fr ou retirés soit à l'accueil de la mairie (entrée B) du lundi au vendredi de 7 h à 19 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h, soit à la Direction Education, service Inscriptions, (2 rue Mégevand, entrée E ; tél. 03 81 61 52 40) les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, le mercredi de 10 h 30 à 17 h 30, soit au Point Public de Planoise (6 rue Picasso ; tél. 03 81 87 80 15) du mardi au vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h (17 h le vendredi), le samedi de 9 h à 12 h.

Précision importante : le retour des dossiers se fait uniquement en Mairie, à la Direction Éducation.

Au niveau des services périscolaires, deux cas de figure sont possibles : l'inscription en retirant un dossier à la Direction Education ou au Point Public de Planoise, ou en le téléchargeant à partir du 1^{er} juin ; la réinscription entre le 1^{er} et le 30 juin pour les familles dont un enfant fréquente le restaurant scolaire, l'accueil-garderie ou l'étude. Celles-ci recevront courant mai un dossier de réinscription à retourner impérativement à la Direction Éducation avant le 30 juin.

Attention ! Le service Inscriptions sera fermé du 11 juillet au 19 août inclus.

Dévoiements et diagnostics

TRAMWAY. Concessionnaires et archéologues ont anticipé les premiers travaux de construction de la ligne Hauts du Chazal – les Marnières (14,5 km).

RIEN DE SIGNIFICATIF À CE JOUR AUX VAÎTES POUR LES ARCHÉOLOGUES.



À quelques mois du coup d'envoi du vaste chantier du tramway, plusieurs travaux connexes de dévoiement des réseaux (eau, assainissement, électricité, gaz et télécommunications) ont été conduits. Comme à Planoise Ouest (Ile-de-France, Allende...) ou encore, par exemple, rue du général Brulard et boulevard Charles de Gaulle. Et d'autres sont déjà programmés début mai, en particulier de la rue Nicolas Nicole au pôle bus des Orchamps, pour une durée d'environ 12 mois. Toujours liés au tramway mais d'une toute autre nature, des diagnostics ont été réalisés par le service municipal d'archéologie préventive à la demande du service régional d'archéologie (SRA). Sans découvertes significatives à l'automne dernier

boulevard Charles de Gaulle et route de Frasnois, à l'emplacement du futur centre de maintenance, et en mars, dans le quartier des Vaîtes. « À proximité immédiate du chemin du Vernois, nous avons effectué des sondages à l'aide d'une mini pelle mécanique, précise Mélanie Lefils, responsable des recherches. À chaque fois, nous descendons jusqu'au terrain naturel, marne ou roche. » Bredouilles ou presque jusque-là, les archéologues reviendront en fin d'année pour explorer d'autres parcelles peu ou pas accessibles aujourd'hui. Et après ? « Nous transmettrons un rapport au SRA qui décidera des suites à donner, à savoir procéder à de véritables fouilles ou non », ajoute Mélanie Lefils.

Une histoire de râteaux

TNT.

Depuis le passage de la Franche-Comté au tout numérique le 16 novembre dernier, quelques rares problèmes de réception télévisuelle subsistent sur le territoire du Grand Besançon. Alerté par Jean-Louis Fousseret, France Télé Numérique, le Groupement d'intérêt public chargé de l'information et de l'accompagnement, a transmis le dossier aux autorités compétentes, à savoir le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel, l'Agence Nationale des Fréquences et les diffuseurs techniques. Les vérifications effectuées sur place par le délégué technique régional soulignant l'optimisation des réglages et la conformité du fonctionnement des émetteurs de Montfaucon et Bregille, il apparaît clairement que les difficultés rencontrées par quelques téléspectateurs sont vraisemblablement la conséquence d'antennes râteau mal orientées. Un problème bien connu des antennistes et des professionnels du secteur qui en ont été directement informés. Précision importante : en cas de nécessaire réorientation d'antenne, la loi a prévu une aide financière de 120 €, soumise à conditions de ressources.

Pour en savoir plus, appelez le 0 970 818 818 du lundi au samedi de 8 h à 21 h.



Documents d'identité

CONSEILS PRATIQUES.

Vous souhaitez réaliser une carte d'identité ou un passeport ? Voici quelques conseils pratiques délivrés par le service Formalités de la Mairie afin de réduire votre attente et faciliter vos démarches :

- Commencer par venir retirer un dossier : toutes les informations, pièces à fournir et démarches à suivre vous seront communiquées à cette occasion
- Privilégier les mardis et jeudis, jours de plus faible affluence
- Se présenter de préférence le matin entre 8 h 30 et 10 h et éviter le créneau entre 14 h et 16 h 30, les jours de forte fréquentation,
- Réaliser un passeport la semaine s'effectue sans RDV, de 8 h 30 à 11 h 45 et de 13 h 30 à 17 h 15
- Réaliser un passeport le samedi matin ne s'effectue que sur rendez-vous : penser à vous y prendre largement en avance
- S'assurer que son dossier est complet et qu'il comporte toutes les pièces demandées avant de venir le déposer
- Penser au Point public de Planoise qui propose le retrait et le dépôt des dossiers. Ouvert du mardi au samedi, c'est un lieu de plus faible affluence que la Mairie et qui pourra vous accueillir dans de bonnes conditions.

Contact : Service Formalités (2 rue Mégevand – 03 81 61 52 55) et Point Public de Planoise (6 rue Picasso – 03 81 87 80 15).
Courriel : formalites@besancon.fr

GRUPE UMP ET APPARENTES



CITADELLE, l'inaccessible

A Besançon, nous avons la chance d'avoir le site le plus visité de Franche-Comté, qui représente notre identité culturelle, patrimoniale, historique et qui surplombe fièrement notre ville, la Citadelle.

Son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2008 a été une très bonne initiative qui devait nous ouvrir le chemin du développement touristique avec un nombre plus important de visiteurs. Au bout de 3 ans de classement, nous devons constater que le nombre de visiteurs n'a pas augmenté. Au contraire, en 2002, 2003 et 2004, nous avons plus de fréquentation qu'en 2008, 2009 et 2010 !

Il ne faut pas remettre en cause l'inscription au patrimoine de l'UNESCO, ni les compétences des uns et des autres. Les qualités professionnelles, reconnues, des responsables de la Citadelle, en même temps que tous ceux qui y travaillent sont un atout touristique incontestable.

La seule raison du non développement de la fréquentation est bien entendu le manque

d'accessibilité du site. C'était une évidence pour tous qu'il fallait établir un plan d'action d'accessibilité de la Citadelle au même moment que nous demandions l'inscription à l'UNESCO. Ainsi, nous aurions pu profiter, à la fois de la médiatisation de ce classement et de la mise en place d'un nouveau mode de transport. De plus, cela représentait un atout supplémentaire, une différenciation, par rapport aux autres sites VAUBAN classés la même année. Occasion manquée pour la fréquentation du site mais conséquences aussi importantes pour l'économie de notre ville. Moins de touristes cela signifie moins d'achats dans les commerces bisontins, moins de fréquentations dans les restaurants et donc moins de créations de richesses, d'emplois.



Rendre la Citadelle accessible, ce sera rendre Besançon attractive.

Edouard SASSARD
Conseiller municipal
Groupe UMP et Nouveau Centre

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GRUPE MODEM



Pour un grenelle bisontin de l'habitat

Le litre de sans plomb à 1,5 €, le gaz qui prend 20% en un an, une hausse de 30% de l'électricité d'ici 2015 du KW dans la cadre de la loi "NOME", le fuel s'envole à 91,92 cts...

Le budget "énergie à domicile" : chauffage, eau chaude, éclairage, représentera bientôt 30 à 40 % d'un loyer et l'un des tous premiers postes de dépenses domestiques. Certains ont déjà du mal à faire face à cette explosion des dépenses et se développe la précarité énergétique. Avons-nous les moyens d'atténuer ces hausses ?

Un effort important est lancé dans le parc d'HLM avec un vaste programme de constructions neuves de l'Anru, par exemple sur Planoise et Clairs Soleils, et une action importante de rénovation menée par les bailleurs sociaux comme GBH ou la SAEIMB à Besançon.

Mais quid pour le parc privé qui représente 75 % du logement à Besançon et 80 à 85 % dans la CAGB ?

Les guides fleurissent, les actions de sensibilisation se développent, les mesurette sympathiques mais dérisoires se multiplient comme l'achat de 3 caméras thermiques pour 117 000 habitants ou le subventionnement de l'achat de vélos électriques à hauteur de 20 000 euros par an ?

Mais qu'en est-il du nerf de la guerre, l'argent, pour financer des opérations de grande ampleur, à la hauteur du défi actuel et futur ? Besançon et son agglomération hésitent et s'interrogent.

L'enjeu est clairement la rénovation énergétique du parc immobilier qui représente par ailleurs 40 % de la consommation d'énergies.

Sans plus tarder, il nous faut : amplifier les subventions de l'Anah, créer des prêts adaptés "rénovation", bonifier les intérêts, lancer des partenariats publics-privés sur les travaux, contrôler l'efficacité de ces travaux...

Nous devons lancer un Grenelle de l'Habitat à Besançon.

Philippe GONON
Conseiller municipal
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Le paradoxe humain

En 2010 un habitant sur deux de notre chère planète réside en ville, s'agglutinant dans des métropoles le plus souvent gigantesques et mal conçues pour accueillir autant de populations. Heureusement notre ville, Besançon, a su garder une taille humaine avec un environnement très favorable, souvent d'ailleurs exprimé par des classements flatteurs. Le paradoxe est que l'homme vient habiter en ville pour se retrouver seul dans son appartement. En effet, à Besançon comme dans d'autres villes similaires, plus de 40 % des logements sont occupés par une seule personne.

Profitions du printemps pour sortir de nos appartements, retrouver l'espace public et essayons de recréer du lien social dont nous avons tant besoin pour apprécier la joie de vivre et de partager ensemble le retour des beaux jours.

Nous avons la chance dans notre ville de bénéficier d'un écrin de verdure avec les collines surplombant le Doubs, la forêt de Chailluz mais encore de parcs accueillants comme Micaud, Sircoulon aux Clairs Soleils, le parc urbain à Planoise, la Gare d'eau, Chamars, Mazagran et autres squares.

Quittons nos écrans petits ou grands qui tout en nous donnant l'impression d'être en contact avec le monde entier, contribuent à nous isoler encore plus. Cessons de marcher en parlant seul à notre téléphone portable et soyons simplement plus attentifs à notre voisin immédiat.

Retrouvons-nous sur ces bancs publics pour renouer avec le plaisir d'une discussion conviviale, un pique-nique champêtre. Sachons utiliser cet espace public en le partageant de manière responsable. Respectons ces lieux mis à notre disposition, et respectons également les autres usagers sans créer des perturbations sonores ou autres. C'est à ce prix seulement que nous pourrions partager tous ensemble le retour du printemps.

Frédéric ALLEMANN
Conseiller municipal délégué à la Prévention, la Tranquillité publique, le Contrat local de Prévention et de sécurité, et le Programme de requalification urbaine

Tél. : 03 81 61 52 12 - Fax : 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

GRUPE EUROPE-ÉCOLOGIE LES VERTS



Promesse non tenue

Nous allons faire autant pour les énergies renouvelables que le général de Gaulle pour le nucléaire. » belle promesse de Sarkozy façon Grenelle de l'environnement. Promesse non tenue, évidemment. L'éolien fut la première victime, avec le développement d'une réglementation tatillonne. Le solaire photovoltaïque a suivi. Il fut tout d'abord affirmé qu'il était trop subventionné. En fait, il ne coûte qu'1,35€ par an et par ménage (moins de 1% de la facture), mais c'est sous ce prétexte que le tarif de l'électricité a été augmenté de 3 % en 2010.

Un moratoire de 3 mois a été imposé, car trop de projets étaient en ligne. Il faut dire que les objectifs de la France sont dix fois moins ambitieux que ceux de nos voisins allemands.

Un nouveau dispositif est à présent installé, sacrifiant la filière et ses 25 000 employés : le prix de rachat de l'électricité n'est plus garanti, le nombre de projets est plafonné. Qui va désormais oser instal-

ler des panneaux photovoltaïques sur son toit ? La Ville de Besançon avait plusieurs projets en réflexion pour un million d'euros qui devaient se financer grâce à la vente de l'électricité. Il n'est pas certain à présent qu'ils puissent aboutir.

Pendant ce temps, nos ingénieurs veulent que l'Europe remplace énergie "renouvelable" par "décarbonnée", ce qui permettrait de présenter le nucléaire comme seule solution au problème des gaz à effets de serre. Pourtant, une étude américaine a démontré en juillet que le solaire était moins coûteux que le nucléaire. L'un baisse, l'autre devient chaque jour plus coûteux. Tout cela, c'était avant la catastrophe nucléaire de Fukushima.



Benoît CYPRIANI
Président du groupe
Europe-Écologie Les Verts

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

CENTRE DROIT : PARTI RADICAL



L'abandon de Besançon par Réseau Ferré de France

Au nom de l'importance du réseau bourguignon, la direction régionale de RFF quittera Besançon pour rejoindre Dijon.

Après la ligne Lyria qui sera déroutée vers Le Bugeat pour la liaison TGV Suisse, que penseront les bisontins, les francs-comtois de ce mauvais coup porté à leur économie ?

Besançon et son agglomération ont investi, la Région a fait des efforts considérables au regard de son économie. Malgré leur souhait de tout mettre en œuvre pour leurs développements économiques ces entités sont lâchées pour la rentabilité. Quelle rentabilité ? Quelles garanties vous avaient été données pour que vous investissiez autant ? Des promesses, rien que des promesses...

Cette gare LGV exposée en grande pompe à travers le Centre Ville sera trop chère, trop inaccessible pour les personnes sans voiture. Le réseau de transport urbain sera-t-il opérationnel à temps ? A ceci il faudra ajouter le prix du taxi ou de la liaison ferrée entre gare Viotte et Auxon, sans compter le temps de ce transport qui va au final minorer l'intérêt de la LGV.

La rentabilité oui, mais si l'on épuise les ressources, il n'y en aura plus... Monsieur le maire, Madame la Présidente de Région ne laissez pas partir RFF. Qu'ils nous aident en retour pour développer un TER transrégional, moins cher, plus rapide. Je pense à la liaison Corail vers Lyon (2h30), vers Vesoul, Pontarlier et la Suisse. Ce ne sont pas les mêmes usagers.

Ce transport TER semble avoir de l'avenir pour desservir la capitale comtoise quand le coût du transport routier augmente chaque jour. Tout miser sur le développement durable. La LGV consommera autant d'électricité que la Ville de Besançon en offrant d'autres services. Dans le même temps vous voulez limiter le nombre de véhicules circulants à Besançon pour préserver l'environnement.



Catherine GELIN
Conseillère municipale
Centre Droit : Parti Radical

Tél. : 03 81 61 51 16.
Courriel : catherine.gelin@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Préserver l'attractivité commerciale

La Ville met tout en œuvre pour développer le commerce et son dynamisme, restant créateur de lien social malgré un contexte économique peu favorable. De plus, les surfaces commerciales de périphérie se développent et n'aident pas au développement du centre-ville, obligeant notre collectivité à redoubler d'efforts. Ainsi, la Ville développe les partenariats financiers en mobilisant tant l'État (FISAC) que l'Union européenne (FEDER). Mais d'autres politiques municipales sont mises au service de cet effort : actions de revitalisation du centre dans les domaines de l'habitat, du patrimoine, des espaces publics ou de l'accessibilité avec le système free-pass mis en place aux côtés de l'Union des commerçants. Nous nous mobilisons aussi pour défendre les activités de proximité, au sein des quartiers, grâce à notre Plan de Rénovation Urbaine.

Vos élus ont souhaité aller encore plus loin, en réunissant autour d'une même table l'ensemble des acteurs du commerce, au sein de l'Atelier du commerce et de l'artisanat de centre-ville. Cela nous permet de dégager des propositions concrètes pour corriger les difficultés qui peuvent apparaître, en lien avec l'État, les chambres consulaires, les associations de commerçants, les bailleurs publics, etc.

Mais tous ces efforts seraient vains sans une

promotion efficace et volontaire de notre territoire, ce que Besançon fait avec force en direction des investisseurs, promoteurs ou encore des grandes enseignes grâce à l'Office de commerce et d'artisanat que nous avons créé. Cela fonctionne, avec par exemple de grandes enseignes qui vont s'installer au sein de l'ancien Piazza, ou encore des Passages Pasteur qui avancent à grands pas.

Plus de 200 000 euros, c'est ce que nous consacrons chaque année au soutien des projets d'animation des associations d'artisans et de commerçants. Vous les connaissez et ce sont de grands succès : Marché de Noël, Instants gourmands, ... Et cela s'ajoute bien sûr aux travaux de partenariat qui sont engagés de longue date. Vous le voyez, les élus du Groupe socialiste et républicain se mobilisent comme toute la Majorité pour veiller au développement, à l'avenir, à l'équilibre commercial de notre Ville.



Jacques MARIOT
Adjoint au maire délégué
au Commerce et Artisanat
Groupe Socialiste

Tél. 03 81 61 50 34 - Fax 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr



▲ LE CONFORTEMENT DES AVOISINANTS ET LE COULAGE DES PAROIS MOULÉES DU PARKING SOUTERRAIN ONT MOBILISÉ LES ÉNERGIES D'OCTOBRE 2010 À AVRIL 2011.

▲ LES FUTURS LOGEMENTS AU-DESSUS DU CENTRE COMMERCIAL : IMAGE HÉRITAGE VIRTUEL (NON CONTRACTUELLE) - CHAPMANN & TAYLOR, LAFFLY ET MOREL.

Le point sur les Passages Pasteur

▶ CHANTIER

Cohabitation réussie

Mener à bien à la fois un chantier de fouilles archéologiques et un chantier de construction de l'envergure des Passages Pasteur au cœur d'un bâti dense et à forte valeur patrimoniale : la gageure, jusque là, a été tenue grâce à l'implication de chacun. De la sedD, aménageur de l'opération, mais également des entreprises comme des personnels du Service municipal d'archéologie préventive qui ont en permanence cherché à minimiser les incidences des fouilles et des travaux sur le quotidien des habitants. Sans levée de bouclier particulière, ces derniers ont accepté les interdictions de stationnement pour faciliter les passages de camions ou de convois exceptionnels (80 tonnes pour l'engin de chantier le plus gros), la suppression temporaire de places, le nettoyage régulier des rues du Lycée, Claude Pouillet, Girod de Chantrans, et les précautions prises pour assurer la sécurité des collégiens de Victor Hugo et des lycéens de Pasteur. Sans doute faut-il voir dans cette cohabitation réussie les effets apaisants de l'action conjointe du médiateur (Allo chantier au 06 24 97 07 67) et des courriers d'information adressés aux habitants du périmètre.

Entre fouilles et travaux, le chantier va bon train avec une livraison finale (parking, espace commercial, logements) programmée fin 2014 – début 2015.

Lancé à l'été 1998 avec la préemption des usines textiles Weil par la Ville, le projet d'aménagement de l'îlot Pasteur, confié dès l'année suivante à la sedD (Société d'équipement du département du Doubs), aménageur de l'opération, a traversé bien des turbulences avant de trouver son rythme de croisière. Contentieux juridique lié au foncier, modifications apportées au projet initial pour respecter les prescriptions du PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation), mise au point du chantier de fouilles en milieu pollué : les raisons du retard au décollage ne manquent pas. Heureusement, depuis deux ans, l'horizon s'est éclairci et l'opération de requalification et de revitalisation de la Boucle, entre travaux de construction (parois moulées) du parking circulaire et fouilles archéologiques, ne connaît guère de répit. Dans l'obligation de travailler en milieu partiellement pollué aux hydrocarbures - sans doute du fuel échappé de vieilles cuves liées à des activités antérieures -, les entreprises ont dû procéder à la dissociation des terres polluées ou non dans deux fosses différentes. « En aucun cas, une mauvaise surprise pour nous, précise Alexandre Chardon, directeur d'Eiffage construction Franche-Comté, car plusieurs sondages préalable nous avaient

▶ ZOOM

Fouilles archéologiques : suite et fin

« On attend avec une certaine impatience d'attaquer la seconde partie de nos recherches », avoue Claudine Munier, responsable par intérim du service municipal d'archéologie préventive. Début mai, à la tête d'une équipe d'une vingtaine de personnes, cette spécialiste en archéologie urbaine reprendra possession avec gourmandise de l'îlot Pasteur. « Jusqu'en janvier 2012, nous concentrerons nos efforts sur la partie nord du site et sur l'intérieur du silo délimitant le futur parking cylindrique de 60 m de diamètre dont les parois étanches et moulées ont été coulées cet hiver. Par rapport à la phase initiale, nous allons descendre de 3 à 4 mètres supplémentaires, ce qui devrait, je l'espère, nous transporter au Bas-Empire puis au Haut-Empire et enfin aux époques augustéenne et gauloise », précise la responsable du chantier. Même si la datation au C14 (carbone 14) de certains ossements exhumés entre début février et fin septembre 2010, est toujours en cours, un premier bilan confirme ce dont se doutaient les scientifiques sans en avoir jusque-là la preuve matérielle, à savoir l'existence au Bas-Empire (3^e-5^e siècle) d'un véritable quartier dans la conti-



▲ LA PREMIÈRE PHASE DE FOUILLES A ÉTÉ TRÈS INSTRUCTIVE AVEC, EN PARTICULIER, LA MISE À JOUR DE CETTE SÉPULTURE MÉDIÉVALE.

nuité du pont romain. « Etalées sur environ 2 500 m² et limitées à 3 m de profondeur, les fouilles ont mis également en lumière l'absence de construction d'habitations pendant près d'un millénaire avant une réoccupation vers la fin du Moyen Âge (XIII^e et XIV^e siècles) sous forme de demeures partiellement en dur et de bâtiments à destination agricole en terre et en bois. La période moderne (XVI^e et XVII^e siècles) a révélé la présence de dépendances et de jardins adossés à de grandes propriétés ou hôtels particuliers comme celui de la Balme (14, Grande rue) qui, au XVIII^e, deviendra l'Intendance (la Préfecture) », explique Claudine Munier.

informés de la situation. Finalement, cela a constitué une contrainte peu pénalisante». En revanche, une difficulté supplémentaire pour les 20 personnels du service municipal d'archéologie préventive qui, début mai, investiront à nouveau (voir page 27) les lieux et devront revêtir si nécessaire selon les secteurs des tenues de protection adaptées jetables. Une fois évacués les 50 cm de tout-venant répandu partout pour protéger les vestiges archéologiques à la suite du premier chantier de fouilles (février 2010 – septembre 2010), celles-ci reprendront à l'intérieur même du cercle de 192 m de circonférence délimitant le futur parking souterrain. «A quelques semaines de restituer la plate-forme aux archéologues, ce ne sont pas les parois moulées qui nous ont posé le plus de problème, poursuit Alexandre Chardon. Le plus compliqué a été le confortement des avoisinants, à savoir le renforcement des fondations des immeubles bordant le chantier par injection à haute pression de poudre de ciment et d'eau. A chaque fois, on partait dans l'inconnu et il a fallu constamment s'adapter techniquement».

Jusque-là, une bonne vingtaine d'ouvriers ont travaillé sur le site. Au printemps 2012, avec le lancement de l'opération immobilière, ils seront près d'une centaine à y œuvrer avant une remise des clés de l'ensemble programmée fin 2014. A cette période, les Passages Pasteur, nouveau centre de vie et d'échanges réalisé par le cabinet d'architecte Chapman & Taylor, avec Laffly et Morel pour les logements, offriront un parking de 332 places dont 250 publiques avec accès rue Claude Pouillet, et un vaste espace commercial, commercialisé et géré par la Ségécé, de quelque 14 700 m² de surface de vente sur

3 niveaux. Intégralement couvert, climatisé et éclairé naturellement par de grandes verrières surplombant chacun des deux trajés, il abritera en particulier un Monoprix considérablement agrandi, quatre unités moyennes spécialisées (culture et loisirs, équipement de la maison, équipement de la personne, sport...), une vingtaine de boutiques dont certaines auront pour écrin des immeubles chargés d'histoire et rénovés, des restaurants, des services, etc. Le projet urbain prévoit également la livraison d'une centaine de logements dont 15 locatifs publics déjà réceptionnés par GBH (Grand Besançon Habitat) dans l'ex-bâtiment de la Mutualité (rue Claude Pouillet). Les autres, neufs ou réhabilités, seront en accession à la propriété et commercialisés à la fin du printemps 2011 par Eiffage Immobilier. Ce programme se doublera d'une requalification des espaces publics dans la continuité de la nouvelle place Pasteur inaugurée en 2007. Un soin tout particulier sera alors apporté au traitement des artères en lien avec le plateau piéton. Le point final à un vaste et long processus de redynamisation du centre-ville au même titre que l'opération Marché Beaux-Arts et l'aménagement de la place de la Révolution. «*Tout cela n'est possible qu'avec un investissement public et une volonté politique soutenus dans la durée*», affirme Michel Loyat, adjoint délégué à l'Urbanisme. «*Les Passages Pasteur représentent un projet vraiment très ambitieux de requalification en cœur de ville. Bien sûr, il y aura un espace commercial, des logements et des services mais il ne faut surtout pas oublier la très importante valorisation du patrimoine architectural en secteur sauvegardé qui en résultera* ».

P.I.

▶ INFORMATION

PHOTOS, DOCUMENTS, FILMS, PANNEAUX, MAQUETTES... : LE POINT INFO VOUS ATTEND. ▶

En quelques clics...

Pour tout savoir sur les Passages Pasteur, il suffit de se rendre à partir de la mi-avril sur le site internet www.passagespasteur.besancon.fr. Une fois visualisée la page d'accueil avec sa rubrique "actus" (annonces d'événements, infos liées au chantier, au calendrier,...), vous avez le choix entre différentes visites guidées du projet selon plusieurs points de vue (survol, vue piétonne depuis la Grande rue ou la place Pasteur, vue des jardins, vue sous les verrières des trajés commerçants), une balade virtuelle pilotée par l'internaute lui-même à la façon d'un jeu vidéo, ou encore des vues aériennes qui permettent de mieux appréhender l'opération d'aménagement dans son ensemble.

S'ajoutent à cela une rubrique "historique de l'opération", une galerie photos, et la possibilité de télécharger les différentes plaquettes et lettres d'info.

Pour ceux qui préfèrent les explications en direct, le Point Info, place Pasteur, est l'endroit idéal. Chaque mercredi, une permanence est assurée à l'intention des riverains et des visiteurs qui peuvent ainsi prendre connaissance du projet, ses enjeux, le calendrier prévisionnel, les partenaires, l'avancée des travaux etc. L'occasion également de découvrir courant mai un



petit film 3 D qui vous transportera au cœur même des Passages Pasteur avec la cour de l'Intendance, la cour de Rosières, les boutiques, les jardins et la visite virtuelle, en avant-première, des futurs logements.

Sur place, chacun peut bien sûr y retrouver les supports d'information du public en format papier telles que plaquettes et lettres d'info (la 4^e, traitant de l'avancée du chantier et du programme de logements, va sortir) et l'annonce des événements qui jalonnent la vie du projet : portes ouvertes du chantier ou des fouilles archéologiques (prévues les 21 et 22 mai dans le cadre de la Journée nationale de l'archéologie préventive), expos, film retraçant l'histoire et l'aménagement de la place Pasteur... N'hésitez pas à pousser la porte !

CENTRE-VILLE



L'Apothéose de Carnaval

Depuis de longs mois, le Comité des Fêtes est à pied d'œuvre pour offrir cette année encore aux Bisontins et visiteurs son traditionnel Carnaval, bouquet final des festivités qui ont égayé les quartiers ces deux derniers mois. Organisée pendant le week-end des 16 et 17 avril, la manifestation se déploiera essentiellement au centre-ville avec en particulier, autour de la place de la Révolution, la présence de chalets associatifs, podium, stands d'animation (maquillage...) et manèges. Dès 13 h 30 et jusqu'à 21 h le samedi, des groupes de danseurs, de musiciens venus de France et de Fribourg, et des majorettes se produiront aux côtés de jeunes talents locaux. Un grand défilé d'enfants est prévu à 16 h, accompagné par deux Guggenmusik. Après un show de cerfs-volants de 18 h à 19 h, un dîner dansant attendra les amateurs de cabaret au Kursaal à partir de 19 h 30. Le dimanche, des animations matinales réveilleront vers 10 h la boucle et les quartiers de Planoise, Chaprais, Orchamps, Fontaine-Ecu, Clairs-Soleils..., avant un après-midi tout en harmonies. Le défilé costumé précèdera à 14 h 30 (voir encadré) le concert de début de soirée (17 h - 20 h) sur la scène installée place de la Révolution. Pour le final, les cerfs-volants de Nasser Volant s'élanceront dès 18 h sur les hauteurs de Battant face à la fête foraine pour un spectacle grandiose !

SAINT-CLAUDE

Une "bouffée d'air"

L'Espace inter âges Auguste Ponsot, extension du foyer logement Henri Huot, accueille l'association Franche-Comté Alzheimer qui offrira dès le mois de mai une "bouffée d'air" aux aidants de malades atteints de pathologies neurodégénératives (Alzheimer, troubles du comportement,...). Mis en place grâce à un partenariat avec le CCAS et la Ville, ce centre de répit recevra les patients tous les jeudis de 10 h à 16 h 30, à raison de cinq personnes maximum par séance et d'une participation souhaitée des familles de 5 €. Destiné à soulager l'effort des aidants, à leur dégager du temps libre, ce projet est



ULTIMES TRAVAUX AVANT OUVERTURE.

porté par l'association Franche-Comté Alzheimer. « La mesure n° 1 du Plan national Alzheimer incite en effet au développement et à la diversification des structures de répit. Ces temps de respiration pour les aidants doivent être aussi pour les malades des temps de détente et de bien-être. Notre association leur propose donc une formule d'accueil innovante, souple, ponctuelle, à la carte », explique Odile Jeunet, responsable bisontine de FCA. Ces demi-journées d'activités adaptées seront encadrées par un professionnel et des bénévoles dûment formés. Toutes les bonnes volontés sont d'ailleurs les bienvenues !
Contact : Franche-Comté Alzheimer 03 81 88 00 59

Plein les yeux...

Pas moins de 16 chars composeront dès 14 h 30 le grand défilé dominical (du pont Battant à la place de la Révolution). Fabriqués par des associations de quartiers (comme Humanis, celles des Prés de Vaux, de la Commune Libre de Saint-Ferjeux) et par le Comité des fêtes, ou présentés par les Espaces Verts de la Ville, l'Union des Commerçants et France Bleu, ces chars spectaculaires empruntent à toutes les thématiques : la poésie circassienne avec la Piste aux étoiles, le Clown et le Cirque ; le règne animal avec la Ménagerie, les Phoques, la Savane ; la tradition carnavalesque avec l'Arlequin, le Roi Carnaval, l'Homme Canon ; sans oublier les chars des Mini miss et de la Reine de Besançon. Au son des Guggenmusik, le Comité des Fêtes va nous en mettre plein les yeux et les oreilles !

CHACQUE ANNÉE, DES MILLIERS DE SPECTATEURS SUIVENT LA PARADE DES CHARS.

LA GRETTE

Éco-Market prend le relais

Nouveau propriétaire de la moyenne surface de la rue Brulard, Erdogan Eser n'a pas hésité longtemps pour assurer la succession des exploitants précédents qui opéraient sous l'enseigne ED. « C'est sûr que le fait d'être issu moi-même de l'immigration a pesé dans la balance », avoue ce Turc de naissance. Découverte de la France au Creusot il y a 35 ans, études à Dijon, direction d'un supermarché de 2 500 m² à Strasbourg avant de se lancer dans l'import-export : l'homme connaît suffisamment notre pays et le métier de commerçant pour savoir où il pose les pieds. « Je suis allé à la rencontre du voisinage et j'ai privilégié l'embauche de plusieurs personnes du secteur. A terme, une fois la boucherie halal opérationnelle, nous seront 11 à travailler ici dont mes deux frères, Bahattin et Selahattin », précise le patron.

Avec ses 800 m² consacrés à la vente, ses 200 m² de stockage, ses 4 000 références en rayons - « J'espère atteindre rapidement les 8 000, moitié orientales et moitié françaises » - et son parking réservé à la clientèle (mais également à celle de la boulangerie et de la pharmacie voisines), le désormais Éco-Market entend assumer pleinement son rôle social. Au grand soulagement, en particulier, des personnes âgées pour lesquelles chaque fermeture momentanée du magasin était synonyme de désarroi et de difficultés supplémentaires à s'approvisionner. « C'est un ami qui m'a rapporté que ED voulait s'en aller, ajoute Erdogan Eser. Le projet m'a de suite intéressé car j'avais envie de retravailler dans le détail. A l'arrivée, tout le monde est gagnant. La Ville qui ne voulait pas que le site reste fermé trop longtemps, les gens

d'ici qui trouveront une offre de produits répondant à leur demande, et, bien sûr, moi comme patron ».



ADJOINTS AU MAIRE, ABDEL GHEZALI (VIE DES QUARTIERS) ET JACQUES MARIOT (COMMERCE) ONT ACCOMPAGNÉ L'INSTALLATION D'ERDOGAN ESER.



Permanences des élus en avril

Palente - Orchamps - Combe Saragosse - Vaîtes : adjointe au maire Valérie Hincelin. Permanence mercredi 6 de 18 h à 19 h 30, 5 B, rue Berlioz.

Montrapon - Fontaine-Écu : adjointe au maire Fanny Gerdil-Djaouat. Permanences vendredi 8 de 16 h à 18 h, antenne Maison de quartier - 26 B, rue Fontaine-Écu; samedi 9 de 10 h à 12 h, café de Montrapon 1, avenue de Montrapon.

Grette-Butte : conseillère municipale déléguée Annie Ménétrier. Permanence mardi 12 de 16 h à 19 h, Maison de quartier 31 bis, rue Brulard.

Renseignements complémentaires au 03 81 41 53 73.

LA MALCOMBE

Tous à Vital'Sport

Durant les deux semaines des vacances scolaires de Pâques (du 18 au 22 et du 26 au 29 avril), la direction municipale des Sports en partenariat avec les clubs de la place attend les jeunes (à partir de 6 ans), les ados, les adultes et le public handicapé à la Malcombe. Gratuites, en libre accès et adaptées, les activités proposées l'après-midi entre 14 h et 18 h, permettront de se familiariser avec l'escalade, le tennis de table, le badminton, le trampoline, la sarbacane, la carabine laser, le VTT et la course d'orientation, le tennis, le handball... Comme en février, les 6-10 ans auront droit à du rab de plaisir avec des stages de patinage et de natation à la patinoire-piscine La Fayette.

Renseignements et réservations à partir du 14 avril au 06 87 75 76 94 ou 03 81 41 53 18 ou www.besancon.fr/sport



CARNIVAL

MONTRAPON - FONTAINE-ECU

Le Valnakar de Ponramont

A Montrapon – Fontaine-Écu, c'est l'effervescence des préparatifs. A l'invitation de la Maison de quartier, écoliers et habitants participent en effet à l'élaboration d'un «carnaval pas comme les autres, qui revient aux sources antiques et médiévales de la fête, à sa symbolique d'exutoire social», précise Sébastien Barberon de la Compagnie Teraluna. «Célébrer le renouveau de la nature, entrouvrir un espace de transgression, d'outrance, de transformation de soi, c'est la vocation originelle de carnaval que nous souhaitons faire revivre autour du personnage, mi clown ni monstre, de "ValnaKar"». Du verlan pour titrer la manifestation ? «C'est précisément faire écho au principe d'inversion des rôles qui chamboule l'ordre social ce jour-là ! Aussi la consigne pour les déguisements est-elle de s'inventer

une apparence contraire à celle des autres jours de l'année... homme en femme, jeune en vieux, bas en haut, et inversement !» Les structures fabriquées par les enfants et leurs parents avec l'aide de la Compagnie Tricyclique Dol, s'intégreront au cortège, ainsi que les calèches prêtées par le Haras et les costumes confiés par le CDN. La Maison de quartier fixe donc rendez-vous à tous les habitants du secteur le samedi 9 avril pour une mise en scène cocasse, bruyante et joyeuse du quartier. Tout commence à 13 h 30, place de Coubertin avec la remise des clés de la Ville à ValnaKar, après quoi adultes et enfants dûment costumés déambuleront

MOBILISATION GÉNÉRALE
DANS LES ÉCOLES DU QUARTIER.



en musique jusqu'au square Coluche. Vers 15 h 30 sonnera l'heure de la mise à mort collective de ValnaKar. Suivra un bal populaire avec "Papy Scratcher" aux platines, jusqu'à 17 h 30. Beignets, gaufres, saucisses-frites, boissons, un vrai samedi gras, total décomplexé !

Contact : Maison de quartier
1, place de Coubertin.
Tél. 03 81 87 82 80.

BATTANT

Fiat lux !

L'habillage lumineux de nos villes, de nos éléments de patrimoine ont leurs créateurs, les concepteurs lumière. Éclairer un lieu, un édifice, en illuminer la fonction, la fréquentation, le sens, c'est l'art de Thierry Walger, un talent à sortir de la pénombre où sa modestie le tient et d'où le tirent les grandes fortunes du Proche-Orient (Dubai, Emirats arabes unis...) comme les collectivités locales, gourmandes d'effets de lumière, subtils ou spectaculaires et hypoénergétiques. «Sculpter l'espace, mettre la nuit en scène, théâtraliser une place publique, vivre la lumière comme un matériau, une dimension culturelle, une signification, révéler, réveiller notre relation à la lumière, c'est un métier passionnant, où le rapport humain, l'écoute sont essentiels !» Les abords de la gare de Belfort Meroux, l'intérieur de la gare de Lyon à Paris, la traversée de Chambéry et de Rennes, cet ingénieur éclairagiste les pare de tissus



LES LUMIÈRES BISONTINES
S'EXPORTENT BIEN.

lumineux, avec un triple impératif, créer du confort, de la poésie et de l'humanité dans un site. Du somptueux Presidential palace d'Abu Dabhi au luxe de villas privées à Moscou ou à Koweït city, "Le Point lumineux", la jeune société qu'a fondée Thierry, voyage un peu partout dans le monde. Avec son assistant Anthony Poux, designer sorti des Beaux Arts de Dijon, il mène de front de beaux et grands projets, exportant en France, au Maghreb et ailleurs le nom de Besançon, sa ville natale. Place du Huit-Septembre, il a souligné de tons lavande la façade d'une enseigne bancaire. C'est à lui qu'ont été confiées la mise en lumière de la grotte de Baume-les-Messieurs, et celle du viaduc de Morez, défis techniques et artistiques qu'il relève avec une électrique et audacieuse inspiration. Fiat lux !

"Le Point lumineux" - 13, rue du Petit Battant.
Tél. 03 81 52 60 95. Courriel : lepointlumineux@orange.fr

PHOTO DE FAMILLE DE LA COMMISSION CHARGÉE DE PROPOSER
TROIS DÉNOMINATIONS POUR LA FUTURE PLACE.

CLAIRS-SOLEILS

A l'heure du choix

Point fort du Programme de rénovation urbaine (PRU), la place centrale des Clairs-Soleils entre dans sa dernière phase de construction. Avec l'achèvement du gros œuvre des bâtiments, le renouvellement architectural et la recomposition spatiale du quartier se poursuivent dans la perspective de son inauguration en septembre prochain, avec notamment l'ouverture de la crèche, de nouvelles activités commerciales et la mise en location d'une centaine d'appartements. Reste à donner un nom à ce cœur de territoire. Pour ce faire, la Ville a initié une démarche participative et confié au Conseil consultatif d'habitants l'organisation du vote des habitants. Chacun (y compris les jeunes de plus de 12 ans et les habitants des rues avoisinantes) est invité à voter au moyen d'un bulletin à remplir et à déposer, entre le 1^{er} et le 15 avril, dans l'une des urnes disposées dans les commerces, à la MJC et à la Médiathèque. Ce bulletin est disponible sur le flyer explicatif qui a été distribué en mars dans les boîtes à lettres. Les résultats seront connus le 20 avril, validés par le Conseil municipal puis affichés dans le quartier.

FONTAINE-ECU

Un Pavé dans... l'école

Le Pavé dans la Mare, la Ville et l'école primaire Fontaine-Ecu font cause commune depuis la mi-mars autour du Projet de rénovation urbaine (PRU). L'artiste et plasticienne Céline Meynier intervient en effet jusqu'à fin mai dans cette école se situant au cœur d'un quartier en phase de mutation. Depuis cinq ans, le Pavé dans la Mare propose un projet artistique dans les écoles de Besançon. Annette Greische, médiatrice au centre d'art contemporain souligne : « Cette année, c'est une seule école, Fontaine-Ecu, et ses six classes, de CP à CM2, qui travaillent autour d'une réflexion sur l'architecture dans leur quartier, concerné par la mutation urbaine

du PRU ; eux-mêmes en ont fait l'expérience puisque l'établissement, qui disposait précédemment de douze classes, n'en a plus que six... A travers l'art, nous pouvons aborder des situations qui peuvent être douloureuses autour de la reconstruction du quartier». Les lundis et vendredis, soit in fine trois après-midis complètes par classe, Céline Meynier, artiste et plasticienne, encadre les enfants, avec leurs enseignants autour de plusieurs projets : une maquette d'architecture en CM2, des cabanes à l'école, la démolition future de la grande barre d'immeuble située en face. La restitution de ces travaux donnera lieu à une grande exposition, au mois de juin, au sein de l'établissement.



JEU D'OMBRES
ET DE DESSINS SOUS
LA DIRECTION DE
CÉLINE MEYNIER.

Les trois propositions

- Place des Lumières, en référence au mouvement de pensée traversé par l'humanisme et l'universalité, qui se répand en Europe au 18^e siècle.
- Place Marcel Circoulon, en hommage au bienfaiteur et ancien propriétaire de la belle bâtisse, devenue la Médiathèque Aimé Césaire, et du magnifique parc qui l'entoure et surplombe la place.
- Place de la Citoyenneté, pour promouvoir une notion fondamentale de l'idéal républicain, fondé sur la laïcité, le respect des droits et des devoirs de chacun et le bien vivre ensemble.

SAINT-FERJEUX
ROSEMONT

Permanence CCH

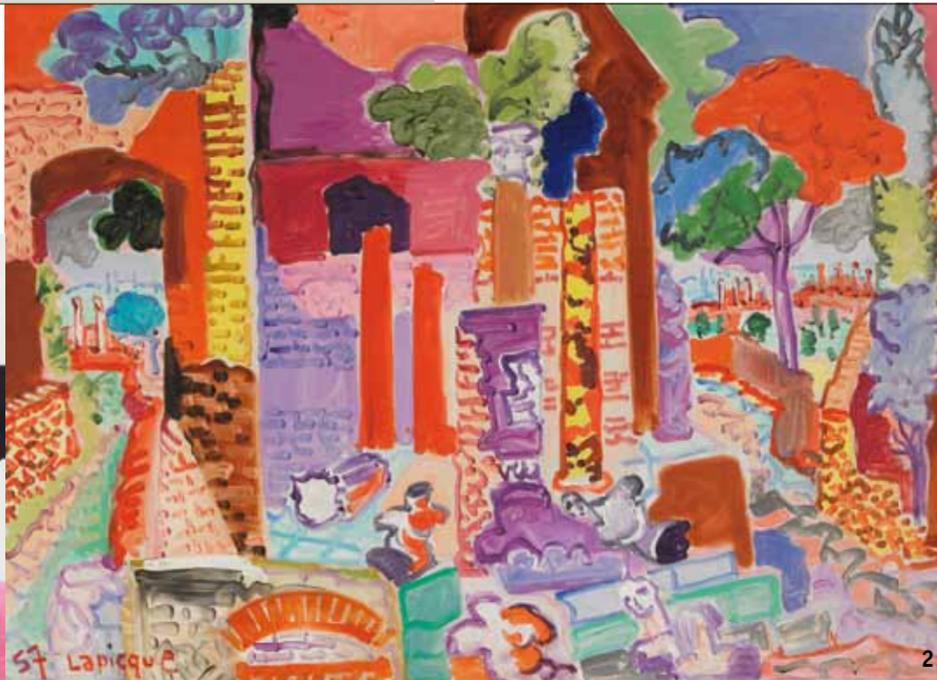
Mardi 12 avril, de 18 h 30 à 19 h 30, la Maison de quartier de l'avenue Ducat accueillera la permanence du Conseil consultatif d'habitants de Saint-Ferjeux – Rosemont présidé par Françoise Roiron.

CLAIRS-SOLEILS -
VAREILLES

Forum de quartier

Les membres du CCH organisent leur premier Forum de quartier le samedi 7 mai de 14 h à 18 h au centre Martin Luther King (67 E, rue de Chalezeule). L'occasion d'évoquer avec les habitants et les élus invités différents thèmes comme la nouvelle place "cœur de quartier" (son aménagement, les nouveaux commerces et services, etc.) ; le tri et le compostage individuel ou collectif ; le projet "solidarité dans le quartier". Des animations seront proposées aux enfants ainsi qu'une tombola et le "verre de l'amitié".

EXPOSITION



Inclassable Lopicque

Aperçu Charles Lopicque (1898-1988) s'expose au Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon. Un événement tant par le nombre d'œuvres présentées que par l'ampleur de la générosité du donateur sans lequel rien n'aurait été possible : Norbert Ducrot-Granderye, cousin de l'artiste. A découvrir jusqu'au 16 mai.

Des couleurs vives, des lignes, des boucles et une grande luminosité, les œuvres de Lopicque ont cet immense pouvoir de séduire instantanément ou presque le visiteur. Le sourire affiché des enfants déambulant ce jour-là devant les 270 œuvres exposées au Musée des Beaux-Arts en dit long. « Pour appréhender l'œuvre de Lopicque, il faut trouver un initiateur ou tomber soi-même dans la compréhension innée de l'artiste, se laisser porter », estime Norbert Ducrot-Granderye. L'homme sait de quoi il parle. Passionné, voilà quarante ans qu'il collectionne les toiles. Interpellé au départ par les couleurs, il a été happé par la richesse de la production artistique et par le parcours du créateur.

Un artiste atypique et sous-estimé

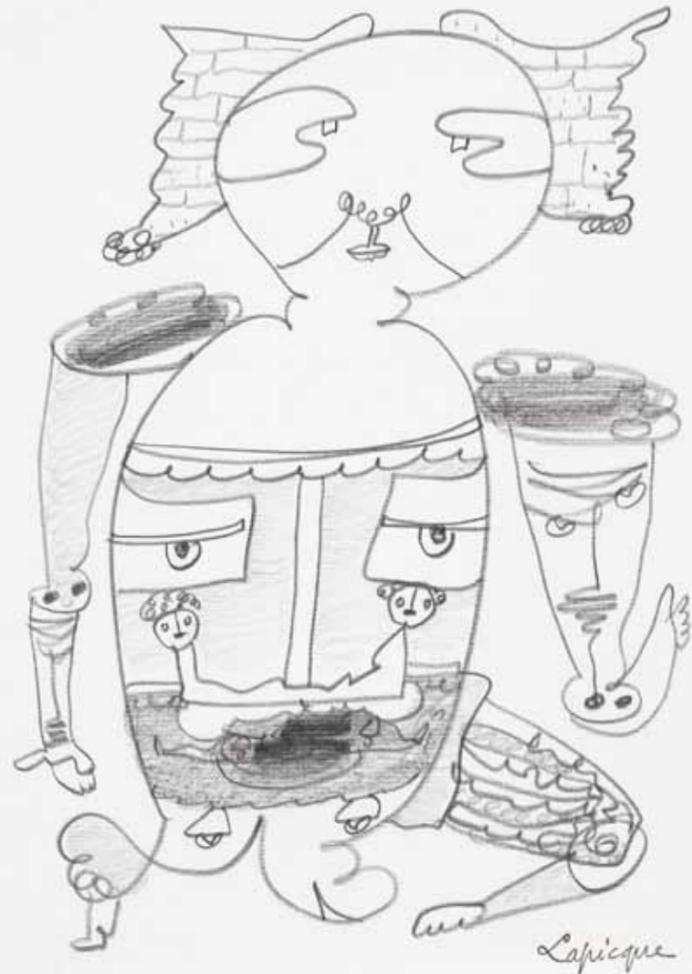
Scientifique de formation, Charles Lopicque est un artiste singulier. Impossible de le réduire à un style. Il en change très rapidement, provoquant la confusion chez les critiques qui préféreront le délaiss-

ser. Ecole centrale des Arts et Manufactures, Ecole supérieure d'Optique, peintre de la Marine, Lopicque est un touche à tout, s'adonnant à la peinture, la tapisserie comme aux arts graphiques ou à la sculpture. « Le dessin se présente à moi comme un moyen privilégié de communier avec le monde », affirmait-il. Loin des mouvements de mode et des courants artistiques, il crée et innove. « C'est un homme d'une indépendance farouche et dont l'inventivité est extrêmement développée », souligne Norbert Ducrot-Granderye. Lopicque introduit son expérience dans ses tableaux, mêle passé et présent, peint ce qu'il aime et met son savoir scientifique au service de son art. Il va en Grèce, il peint des paysages grecs. Il aime les animaux, il crée une série sur les tigres de L'Himalaya. Il voue une passion pour le tennis, il reproduit l'ensemble du mouvement dans un seul tableau... « Il a été le premier à détacher l'ombre d'un personnage en lui faisant faire autre chose (voir "Les joueurs de tennis"). Ces techniques ont été largement reprises par les publicitaires dans les années 80 ».

Pourtant Lopicque, connu des professionnels mais délaissé, reste un artiste méconnu du grand public. Une injustice aux yeux de Norbert Ducrot-Granderye qui n'a de cesse, depuis quatre décennies, de promouvoir son œuvre.

Un généreux donateur

S'il a largement contribué à l'enrichissement des collections du Musée d'Art Moderne de Paris et du Centre Georges Pompidou, ce passionné bienfaiteur, né à Pontarlier et resté « très attaché à cette belle région », n'oublie pas le musée de Besançon. Il fait un premier don en 1994 ("La route de Nagpour", lithographie en cou-



- ▲ 1) *RÊVE SANGLANT* - 1972 - AVIS SUR PAPIER, 31 X 24 CM
 2) *OSTIE* - 1957 - HUILE SUR TOILE, 65 X 92 CM
 3) *SOIRÉE FAMILIALE* - CIRCA 1982 - CRAYON SUR PAPIER, 29,7 X 21 CM
 PHOTOGRAPHIES PIERRE GUENAT © ADAGP, PARIS, 2011

leur de 1961) et multiplie les legs les années suivantes. En 2010, « pour compléter et diversifier la présence de Charles Lopicque », et pour éviter que sa collection ne soit éparpillée, Norbert Ducrot-Granderye, qui n'a pas d'héritier, offre l'ensemble de sa collection : 192 dessins et 63 estampes. Avec 270 œuvres en sa possession, le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie dispose désormais de l'une des plus importantes collections françaises et devient institution de référence pour l'étude de la production graphique de l'artiste. « J'ai bouclé l'essentiel de ce que je voulais faire », se réjouit le généreux donateur. « Je ne me sépare pas des œuvres. Je vais continuer à les regarder en photo, à les analyser pour déceler de nouvelles choses. J'y ai déjà passé de nombreuses heures mais je sais qu'il y a encore à découvrir ». Pour lui, la pièce la plus importante est Le calvaire n°1, évoquant la Bretagne si chère à l'artiste. « D'un point de vue historique, précise-t-il car « la plus séduisante, c'est la toile "Les Mouettes" ». Les deux sont à Besançon. Norbert Ducrot-Granderye évoque « un immense bonheur » de dévoiler toutes ses œuvres au grand public et rappelle : « Lopicque était extrêmement attaché à sa liberté de création tout comme il était extrêmement attaché à notre liberté de lecture ». Quant à savoir s'il va poursuivre ses acquisitions, il répond avec malice : « je n'ai pas dit mon dernier mot. L'avenir le dira ».

Charles Lopicque à Besançon – Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie jusqu'au 16 mai. Tél. 03 81 87 80 49.

FESTIVAL

Les nouveaux soldats du FEU

Hip hop Avec cette 6^e édition, le Festival des Echanges Urbains (FEU) retrouve sa vocation à rayonnement régional. Sur le fond et la forme, le FEU se propage entre Belfort, Brainans et Besançon.

Miser sur l'originalité et la créativité, c'est le mot d'ordre du collectif Attila. Le cérémonial de toute une génération à la fois urbaine et décomplexée va pouvoir commencer. Propulsé par une énergie sans cesse renouvelée, José Shungu, directeur du festival, s'explique : « Qu'est-ce que la culture hip hop en 2011 ? Aujourd'hui, il est difficile de mettre tout le monde d'accord ! Puristes, représentants de la vieille école ou artistes résolument tournés vers l'avenir, il en ressort parfois une certaine confusion des genres ». Du coup, faire FEU sur tout le protocole afin d'éclairer les lanternes avec une programmation internationale de haute facture. Ainsi Dj Premier (Etats-Unis) et Sages Poètes de la Rue (France), têtes d'affiche propulsées à la Rodia. Selon José Shungu, soucieux d'entretenir la flamme : « Ce n'est donc pas en invitant uniquement les valeurs sûres actuelles que nous aurions à notre sens élevé le débat ». Pourtant fidèle à ses fondamentaux, FEU s'exporte en région, investit Moulin et Poudrière avec Lexicon (Etats-Unis), Primate (Besançon)... en quittant encore une fois le strict cercle local. Des légendes pour les uns, d'illustres inconnus pour d'autres, finalement le Festival des Echanges Urbains a su, au fil des ans, convaincre tous les publics. Entre repérages et artistes confirmés, le hip hop compense ici son manque de reconnaissance.



Festival des Echanges Urbains du 6 au 9 avril – La Rodia à Besançon – La Poudrière à Belfort – le Moulin de Brainans. Pour tout savoir : www.echanges-urbains.info

FESTIVAL

La Bouloie en Ébullition

Danse, théâtre et bonne humeur ! Avec les étudiants, ça bouge sur le campus !

A l'occasion de sa 4^e édition, le festival *La Bouloie en Ébullition* met en réseau les associations étudiantes pour impulser une autre dynamique. Pour la plupart des acteurs culturels en présence, issus des filières artistiques (théâtre, danse, musique...), il s'agit de restituer sur scène les travaux engagés depuis plusieurs mois. Des pratiques qui restent amateurs ou d'autres formes plus abouties mais toujours le même plaisir à faire partager et mettre en avant les ateliers culturels du CROUS. Quatre jours pour voir émerger de nouveaux talents avec à chaque temps fort, des moments d'échanges et de convivialité. C'est le Petit Théâtre de la Bouloie qui plante le décor et s'investit jusqu'à... l'ébullition. Dans les rôles principaux, à noter la présence de *slameurs* qui fréquentent assidûment les ateliers d'écriture animés par Pascal Mathieu, et les participants de l'atelier breakdance dirigé par Slimane Ihadadène. Invités à la fête, les élèves du DMA du lycée Pasteur (régie de spectacle) viendront mettre en pratique leurs acquis scolaires. A la fois ludique et pédagogique, ce festival valorise le potentiel artistique des étudiants. A découvrir !

La Bouloie en Ébullition du 11 au 14 avril. Réservation conseillée au 03 81 48 46 61. Pour en savoir plus : www.crous-besancon.fr



MUSIQUE

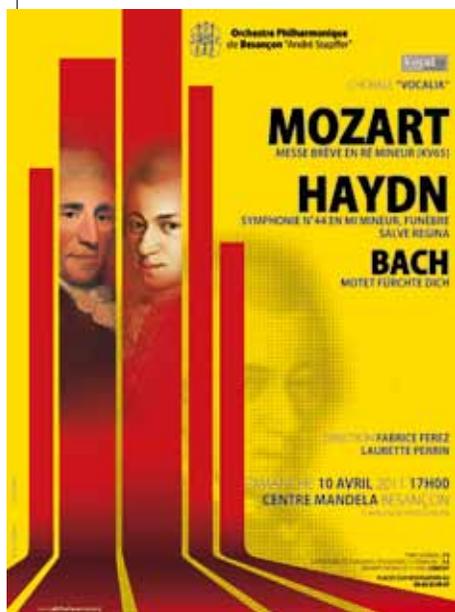
Un grand moment de partage

En 1963, l'orchestre philharmonique de Besançon *André Stapffer* donnait ses premiers concerts. Aujourd'hui, selon Anne Cuche, sa présidente, « *cet orchestre est un formidable lieu d'échanges et de rencontres avec le même objectif pour tous : faire de la musique pour le plaisir d'en faire* ». C'est dans cet esprit que s'inscrit l'idée de faire monter l'orchestre philharmonique à Planoise. Grâce aux soutiens actifs de l'association des commerçants Ile-de-France, du collège Diderot, du foyer des Hortensias et du centre Nelson Mandela, ce projet *Tous pour la musique à Planoise* se concrétisera dimanche 10 avril. « *Nous avons souhaité partager notre passion de la musique en touchant des publics différents* », ajoute Anne Cuche. Avec la participation de la chorale pontissalienne *Vocalia*, c'est une superbe

occasion de voir à l'œuvre une formation symphonique de 45 musiciens et 15 choristes réunis pour un concert exceptionnel et unique sous la direction de Fabrice Ferez et Laurette Perrin.

Tous pour la musique à Planoise, dimanche 10 avril à 17 h au Centre Nelson Mandela.

Réservations : 06 64 23 09 37. Au programme : Haydn, Bach et Mozart...



EVENEMENT

Cœur et chœurs

Un événement de cœur et de chœur : voilà qui résume à merveille l'esprit de la soirée Rythmenboucle, organisée par l'association pour le partage des traitements anti-sida avec l'Afrique (APTAA), le 13 avril au Grand Kursaal. Durant plus de deux heures, jeunes et moins jeunes chanteront sous la direction de Christian Bourgon et Dominick Deloffre. Thierry Eme, animateur à France Bleu, orchestrera quant à lui la soirée. Des compositions de Charles Trénet ou de Thomas Fersen, interprétées par la chorale intercollèges, à la comédie musicale West Side Story revue par les classes à horaires aménagés des collèges

Diderot et Victor Hugo, il y en aura pour tous les goûts. L'évènement est important pour l'APTAA qui souffle ses dix bougies cette année. « *Cette soirée nous offre une visibilité et nous permet de remplir nos caisses afin de poursuivre nos efforts* », explique Bruno Hoen, professeur au CHU de Besançon et fondateur de l'association. Et des moyens il en faut, car la tâche à accomplir est énorme. « *L'APTAA assure l'achat des trithérapies, prend en charge plus de 800 patients au Bénin et la formation du personnel médical ainsi que l'achat des équipements pour les laboratoires* », explique le professeur. L'association a obtenu le statut d'ONG au Bénin en 2005 et bénéficie, entre autres, du soutien de Sidaction et de la Ville. Ne manque plus que le vôtre...

Soirée Rythmenboucle, mercredi 13 avril au Grand Kursaal à partir de 19 h 30. Participation : 12 euros (tarif normal), 8 euros (tarif réduit), gratuit pour les moins de 12 ans. Prévente auprès des chefs de chœurs ou par mail à contact@aptaa.fr jusqu'au 10 avril. Plus d'informations sur www.rythmenboucle.fr et www.aptaa.fr



ACTU CD

KONTRATAK Jazz remix (Autoproduction éclairée)

Ceci est l'objet conceptuel par excellence, la réunion savante et savoureuse du jazz et du hip hop. Autour de cette ambiance résolument jazz qui fait référence aux plus grands "Wayne Shorter, Randy Weston, Curtis Mayfield..." viennent se greffer les scratch et la beat box de Dj Menas. Une section sérieusement cuivrée, une basse à tendance double, peu de guitare, une batterie permanente. Un Fender Rhodes rôde en souplesse. De là à s'imaginer que tout est dit... Ressurgissent ici quelques héros du funk et du groove, des gens comme Buckshot LeFonque et Russel Gunn. Mais Kontratak n'est pas du genre à se contenter des influences tant, avec légèreté, ils ont cette façon si singulière d'imposer un répertoire. Sans contrainte de surcharges, les impondérables jazz avec solis respectifs et respectueux de leur environnement, cohabitent avec les samples discrets. Une pure jonction de jazz hip/hop tantôt lancinante, tantôt prête à vous rompre les os.

PHILIPPE B. TRISTAN Transhumances (Production du Capricorne)

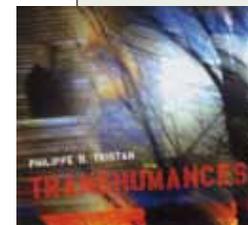
Philippe B. Tristan, seul gardien du temple, reprend son bâton de pèlerin, à savoir sa guitare acoustique. Le temps de renouveler les effectifs : Jef Mulin, Jean-Pierre Mouton, Fabien Pierre, Stéphane Métin

et les autres... de rappeler à l'ordre les fidèles compagnons de route : Karel Juran, Greg Culas, Ludmila Perinova... et la transhumance humanitaire devient un prétexte à toutes les musiques du monde. Philippe B. Tristan tient là son projet discographique le plus abouti, il garde sa distance et prend sa

revanche. Comme il ne laisse jamais rien au hasard, il applique ses méthodes, ce fameux rituel très pratiquant. Des sommets *tristaniens*, on aperçoit l'amour des autres et des maux à la rancœur vivace. Du souterrain de velours, les transhumances débouchent sur les grands espaces. Philippe B. Tristan semble cette fois mieux accompagné pour les conquérir.

CELSIUS Pictures (Autoproduction prometteuse)

Ces tout jeunes enfants du rock s'en remettent à la déesse Électricité et au dieu Mercure. Des projets et de l'enthousiasme, des tubes et des trucs plus frileux, les Bisontins planifient les étapes. S'agit de ne pas laisser passer la chance, pas question de rêvasser. Alors on astique les guitares mastoques, on mastique les failles, on asticote les amplis jusqu'à saturation. Dans ce premier jet, Celcius a rassemblé tout son savoir-faire, toutes ses influences de Van Halen à Pearl Jam. Dépassant aisément les premières graduations, le thermomètre étalonné Celcius commence sérieusement à frôler la fièvre. A vous de surveiller la courbe des températures.



RUGBY

Allez les petits Bleus !

C'est l'un des événements sportifs de l'année à Besançon. La capitale comtoise accueille, le 21 avril (19 h), les rugbymen tricolores pour un France - Irlande des moins de 19 ans. Seize ans après le vrai Quinze de France, contre le Canada, c'est au tour des Bleuets de venir enflammer le stade Léo-Lagrange. Avec la certitude pour les spectateurs d'apercevoir les grands joueurs de demain, notamment ceux qui poussent actuellement dans la pépinière du Pôle France de Marcoussis.

Les Bleus à Besançon ? L'idée avait germé il y a quelques mois, « quand Pierre Camou, le président de la fédération française (FFR) était venu à Besançon », explique Michel Vernerey, le président de l'Olympique de Besançon. « On a ensuite postulé pour recevoir l'équipe de France sans savoir exactement de quel match on allait hériter ». Le XV du Trèfle, version moins de 19 ans, donnera donc la réplique aux petits Français.

Ce match, confié par le comité territorial à l'OB, Michel Vernerey veut s'en servir comme d'un levier de développement. « Il peut booster l'image du club », reprend-il. Pour cela, aucun détail n'a été oublié. Avec le concours de l'Armée, partenaire de l'événement, Michel Vernerey a même prévu « l'arrivée du ballon par voie aérienne ». Histoire de reprendre à la sauce bisontine les idées de Max Guazzini, le président du Stade Français. « Mes modèles sportifs, ce sont le Stade Toulousain et Clermont. Mais mon modèle événementiel, c'est le Stade Français », confirme-t-il en souriant.

Et pour que la fête soit complète, la politique de prix a été vue à la baisse (5 et 8 euros). « C'était un de mes souhaits personnels. Le rugby doit être un sport populaire. On a aussi fait une énorme opération auprès des écoles de rugby franc-comtoises et des régions voisines qui seront invitées pour le match », ajoute encore Michel Vernerey, qui sera entouré de 120 bénévoles pour l'occasion. « La capacité du stade Léo-Lagrange sera de 10 800 places. J'aimerais qu'il soit bien rempli ». Le public bisontin, toujours friand d'événements internationaux, ne devrait pas s'y tromper...

Renseignements : www.obrugby.com



L'OB a le vent en poupe

En attendant France-Irlande, en attendant aussi le Tournoi de la Boucle qui rassemblera près de 2 000 rugbymen en herbe le 19 juin à la Malcombe, Michel Vernerey dresse un tableau réjouissant de son club fort de 450 licenciés, « dont 200 gamins qui fréquentent l'école de rugby ». Sur le pré, tout ou presque sourit à l'Olympique Bisontin. « Toutes nos équipes de jeunes sont en phases finales. L'équipe de Fédérale 3 est proche des play-offs », glissait le président de l'OB avant d'aborder la dernière ligne droite du championnat. L'accession en Fédérale 2 fait plus que jamais partie des ambitions à court terme.

JARDIN

Ma prairie fleurie

Avril est le bon mois pour semer votre espace utile et fleuri. La terre est assez réchauffée et les graines vont pouvoir germer. Ces étendues de fleurs ont beaucoup d'avantages. Le premier, incontestable, est d'avoir une déco champêtre de mai à octobre, grande classe ! Ensuite, nous avons des fleurs à dispo, sur place, pour des tonnes de bouquets à faire, à offrir, à se garder, à déguster...

Côté biodiversité, elle se pose là, la prairie, car elle abrite nombre d'insectes et 80 % du monde animal en est composé. Impressionnant, non ?

Gros plus, grâce à la prairie fleurie, plus besoin de passer la tondeuse sur la parcelle ensemencée. C'est toujours ça de gagner en temps libre... et vive la chaise longue !

Aujourd'hui, les professionnels ont bossé pour vous proposer des prairies fleuries toujours jolies et surtout carrément intelligentes.

Vous avez un potager ? Une prairie spéciale "puçerons du potager" va limiter les ravageurs grâce aux fleurs la composant.



Ces fleurs vont attirer les prédateurs des pucerons : coccinelles et syrphes par exemple, et contenir des plantes aux odeurs fortes qui font fuir les suceurs de sève.

Votre roseraie est dévastée chaque année par les pucerons ? Une prairie "puçerons du rosier" est disponible pour régler le problème. Votre verger ne donne pas assez de fruits ? Une prairie "insectes pollinisateurs" pourra alors être semée à chaque pied d'arbre. Toujours pour votre verger qui cette fois est attaqué par les fourmis... Une prairie "coccinelles" attirera la Bête à Bon Dieu pour limiter les pucerons que les fourmis défendent en vue de récupérer leur mielat. Vous l'avez compris, toutes ces prairies font la part belle aux insectes auxiliaires du jardin et vous trouverez forcément celle adaptée à vos besoins, car il y en a bien d'autres.

Mais d'abord, pour commencer, préparez le terrain. Petite ou grande votre prairie fleurie ? En bac au balcon ? Pas de problème, ça le fait aussi. La terre doit être meuble sans grosses racines ni cailloux. Pour les bacs, un terreau rempotage sera parfait.

Selon la surface, semez à la main en dehors des jours de grands vents ou à l'aide d'un semoir à gazon. Veillez à ce que toute la parcelle ait reçu des graines. A l'aide d'un râteau, "balayez" toute la surface pour ensevelir doucement les graines.

Le mieux est d'effectuer les semences la veille d'un jour de pluie. Sinon, arrosez votre prairie après l'avoir ensemencée. Les pluies de printemps devraient prendre le relais, et, dès le mois de juin, vous profiterez de votre nouvel espace fleuri. **Roland MOTTE**

SNOOKER

Billes en tête



A DOMICILE, LES BISONTINS AURONT À CŒUR DE SE DISTINGUER.

Plutôt deux fois qu'une... Après avoir déjà hébergé l'élite nationale début mars au gymnase des Montboucons, le Snooker Club Bisontin a été chargé, par la fédération française de billard, d'organiser le sixième "Open de 8 pool" de la saison, du 29 avril au 1^{er} mai. Histoire d'en revoir de toutes les couleurs : des jaunes, des rouges et une noire, la "8". David Lepoutre et son équipe se sont retroussés les manches pour accueillir à nouveau près de 300 participants dans la capitale comtoise dont les meilleurs Français comme Sébastien Ramier, vice-champion du monde, Christophe Lambert, Christophe Thebeault, Levent Afyon, etc. Quarante tables seront donc réinstallées aux Montboucons pour satisfaire des compétiteurs venant de partout, de Lille à Avignon en passant par Montpellier.

Dans ce concert relevé, les Bisontins entendent bien continuer à tirer leur épingle du jeu. Après avoir remporté les deux derniers Open en DN3 (à Arles et Besançon), Franck Maillard, Jean-Sébastien Mourot et Brice Marguier ont pris les commandes du championnat. A la maison, l'occasion est belle de le conserver pour braquer les projecteurs sur le club de la rue des Chalets...

Contacts : Snooker Club Bisontin : <http://www.snooker-club-bisontin.com> ; Ligue de Franche-Comté : <http://www.ligue-billard-fc.fr>

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Quand puis-je planter mes pommes de terre ?

Il existe un moyen très simple d'être certain de se trouver dans les temps au niveau de la plantation des pommes de terre. Installez vos tubercules dès que le lilas est fleuri. C'est un repère, un truc de grand-mère qui marche. Si vous n'avez pas de lilas dans votre jardin, regardez chez le voisin. Et si le voisin a eu la mauvaise idée de ne pas en planter, allez faire un tour dans les rues, il y a forcément un lilas dans les environs. Sinon, courez chez votre marchand préféré pour voir la "bête" sur pied et, pourquoi pas, en installer un chez vous ? Le lilas est un très joli arbuste à floraison printanière et son parfum est délicieux !

Retrouvez Roland Motte, tous les samedis matins de 9 h à 10 h sur France Bleu Besançon pour son émission en direct "Samedi chez vous".



AQUATHLON

La Fête du Plaisir

Pas de Fête du Travail cette année encore pour les "Aquathlètes" hommes et femmes mais plutôt une Fête du Plaisir de combiner deux disciplines à l'initiative des membres du Besançon... Triathlon. Point central de cette manifestation du 1^{er} mai, à la fois sportive et conviviale, la piscine La Fayette accueillera petits et grands, licenciés ou non, à partir de 9 h. Au programme, dans l'ordre : une épreuve format Sprint pour les 15 ans et plus avec 800 m de natation et 4 km de course à pied ; deux courses Avenir, la première pour les 6-11 ans avec 75 m de natation et 400 m de course à pied, la seconde pour les 12-15 ans (200 et 1 200 m) pendant le temps de midi ; un Relais par équipes de 3 compétiteurs (400 m et 2 km) avant, bien sûr, une sympathique remise des prix placée sous le signe de la Bisontine, la marque déposée de l'eau municipale.

Renseignements complémentaires : www.besancontriathlon.org ou ludomouchet@free.fr





GYMNASTIQUE ARTISTIQUE

Sacrée Semaine !

Du 7 au 10 avril, le palais des sports verra se produire plus de 1 200 gymnastes filles et garçons dont quelques-uns des meilleurs espoirs hexagonaux. Les universitaires ouvriront le bal le jeudi dès 9 h 30 à l'occasion des championnats de France pilotés par le CRSU (Comité régional du sport universitaire) avec le soutien actif du

club de La Saint-Claude. « Grâce à une mutualisation des moyens, des bonnes volontés et des installations, nous allons offrir au public quatre jours de compétition et de spectacle rassemblés sous l'appellation *Semaine de la Gym* », se félicite Michel Crevoisier, directeur du CRSU. Chez les étudiants, il faudra suivre en particulier les Antibois du Pôle France Quentin Signori et Kevin Antoniotti aux ambitions avouées de plus haute marche du podium dans la capitale comtoise. Place aux beaucoup plus jeunes le lendemain vendredi avec la manifestation "L'école fête la gym" proposée par l'USEP 25. « Environ 300 élèves de maternelle ayant travaillé l'activité gymnastique au 2^e trimestre présenteront des enchaînements. Au total, 12 classes du Grand Besançon et une de Bouclans concernées », précise Olivier Grid, délégué USEP du Doubs. Avec le week-end, viendra le temps des finales de zone A par équipes masculines et féminines organisées par La Saint-Claude (3 équipes engagées) et qualificatives pour les championnats de France nationale 2 à nationale 8. L'assurance pour les spectateurs d'admirer les meilleurs gymnastes de la zone Est qui s'exprimeront au sol, au cheval d'arçon, aux anneaux, au saut de cheval, aux barres parallèles et à la barre fixe pour les masculins, au sol, aux barres asymétriques, à la poutre et au saut de cheval pour les féminines. Dans le même temps, ce qui explique la présence attendue de 600 participants, les benjamins, minimes et cadets se produiront eux-aussi par équipes mais sur des programmes imposés.

Pour en savoir plus : <http://sport-u-besancon.com/>
ou 03 81 66 61 16 ; usep25@orange.fr ; gym@lasaintclaudes.com ou 03 81 80 44 95.

TRAIL

Dans la cour des grands

Toujours mieux, toujours plus ! Telle est la devise des organisateurs du Trail des Forts du Grand Besançon dont la 8^e édition s'élancera de la Malcombe, dimanche 8 mai, pour rallier Montfaucon. Entré



dans la cour des épreuves majeures l'an dernier avec son inscription au "Trail Tour National", le rendez-vous cher aux membres de l'ASTB (Amicale sportive territoriale bisontine) - qui accueilleraient volontiers des bénévoles supplémentaires pour assurer la sécurité sur certaines traversées de route - offrira deux parcours à l'appétit des 1300 coureurs attendus : un 45 km individuel ou en relais à 2 ou 3 et un 28 km individuel.

Le 45 km, manche du championnat de France oblige, devrait attirer les meilleurs spécialistes nationaux sur les hauteurs de la capitale comtoise. Le 28 km présentera, lui, l'attrait de la découverte avec de nouveaux points de vue magnifiques (fort de Chaudanne, des Trois Châtel, de Touzay) et surtout la traversée de la Citadelle et du... zoo. De grands moments en perspective.

Renseignements et inscriptions : <http://trailbesancon.free.fr> ; trailbesancon@free.fr ;
03 81 59 00 19 ou 06 25 45 98 01.

Chroniques des jours immobiles (L'Harmattan)

Alain Cagnieux, professeur, familier des archives du Doubs, s'est intéressé au problème des populations nomades, qualifiées de Tziganes, assignées à résidence dès le printemps 1940 et ensuite internées dans des camps érigés par le gouvernement de Vichy. A Arc-et-Senans, dans le Doubs, plus de 370 personnes ont été emprisonnées dans des conditions indignes que l'auteur décrit avec réalisme et émotion.

Journal de guerre d'un juge militaire Allemand (Michalon)

Werner Otto Muller-Hill était un officier allemand antinazi et antibolchévique qui assumait la tâche difficile de juge militaire à Strasbourg. Son fils publie le journal qu'il tint tout au long de la guerre et qu'a traduit le professeur bison-tin Jean-Paul Colin. Le récit est passionnant mais il intrigue : en convalescence à Fribourg, il écrit le 1^{er} octobre 1944 que la ville est un oasis de paix, alors que le 27 septembre elle a été bombardée et détruite aux deux tiers.

Naître ou ne pas être (Mayre)

Le docteur Raphaël Guedj, chirurgien gynécologue, s'est lancé dans l'aventure de la fécondation in vitro à la suite du professeur Frydman qui réalisa le premier bébé FIV en 1982. Il a voulu souligner les succès de la recherche dont il retrace l'histoire à la clinique des Cigognes, évoquant ensuite les difficultés administratives et juridiques jusqu'aux lois bioéthiques de 1994. Il fait un large exposé des causes et des remèdes de l'infertilité ainsi que des conditions médicales de plus en plus perfectionnées. Un témoignage fort...

Nature, Hasards et Arbres Noirs (Grand Tetras)

Le professeur Jean-Louis Clade a abandonné un temps ses travaux sérieux d'historien pour situer au cœur d'une nature apaisante ou cruelle des contes fantaisistes et fantastiques. Sous le cadre prestigieux des paysages et du ciel s'insinue le hasard ou la mort. Le petit livre un tantinet pessimiste est magnifiquement illustré par André Chateau.

Pas si bêtes (Société des Écrivains)

Martine Bonin et Jean-Louis Gayet nous font connaître le travail utile et passionnant du psychothérapeute à travers le regard du chien Charly et de la chatte Naïve. Exposé de cas sérieux derrière les réflexions savoureuses d'animaux pleins d'humour.

Jean DEFASNE

Léon Romeis pionnier du syndicalisme enseignant



APRÈS HÉRIMONCOURT ET AUDINCOURT, LÉON ROMEIS A ENSEIGNÉ À MONTRAPON.

double à Besançon-Montrapon. Dans la grande ville, il y avait moins de risque de provoquer l'ire de féodaux de chefs-lieux de cantons.

« De quoi crever de faim... »

Il est vrai que la victime de la vindicte politicienne jouissait de l'estime de la majorité de ses collègues à un moment où la contestation s'amplifiait chez les primaires mal payés. Témoigne de ce mécontentement une lettre du jeune Louis Pergaud qui écrit en juin 1901 : « *je serai nommé instituteur adjoint en sortant de l'école normale. Je toucherai 53,15 francs, de quoi crever de faim* ».

Il existait bien, pour défendre les intérêts matériels et moraux des enseignants du Premier Degré, une amicale, mais elle était contestée car jugée par la jeune génération comme faisant preuve de mollesse... et, de plus en plus, des voix s'élevaient pour demander la fondation d'un syndicat. A la tête du mouvement, Léon Romeis, qui démontre son audience en battant, en 1905, lors des élections du Conseil Départemental de l'enseignement primaire, le sortant amicaliste.

La montée en puissance du courant pro-syndical provoque une vive inquiétude parmi les radicaux. Jusqu'alors, ils considéraient que les instituteurs étaient leurs alliés les plus efficaces contre les curés. Désormais, estimant le danger clérical écarté grâce à la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat, ils dénoncent le péril collectiviste en pleine croissance. Lucien Febvre, qui allait devenir un des plus grands historiens du XX^e siècle et qui était à l'époque jeune professeur au Lycée Victor Hugo, dénonce le virage des conservateurs radicaux qui refusent d'accepter que « *les instituteurs s'embrigadent derrière les révolutionnaires* ». Une violente polémique va bientôt rendre public un conflit grandissant.

En octobre 1907, le quotidien radical anticlérical *Le Petit Comtois* demande la révocation d'un instituteur « *mauvais citoyen qui rabaisse sa patrie* ». Motif : en qualité de secrétaire de la section socialiste de Montbéliard, Monsieur Goll a signé une motion jugée antimilitariste.

Romeis, étant élu du personnel, ne prend pas position quant au texte mis en cause. Il affirme : « *il nous semblait qu'après 37 ans de République, il était loisible à un citoyen, fût-il maître d'école, de professer telles opinions qui lui plaisent* ». En un temps où les radicaux estimaient que les fonctionnaires devaient être au service du parti au pouvoir, le syndicaliste défendra toujours la liberté d'opinion des agents de l'Etat. Ainsi, libre penseur et franc-maçon, il se prononcera contre une proposition visant à interdire aux membres de la fonction publique d'inscrire leurs enfants dans des écoles privées.

L'affaire Goll eut des conséquences ; la bruyante campagne des trois quotidiens bisontins ne cessa qu'avec le déplacement d'office de l'auteur du scandale, tandis que Romeis était battu, mais de peu, lors du renouvellement de son mandat. Mais la revanche fut assurée avec des scores de plus en plus massifs de 1910 à 1929.

Après la guerre, le syndicalisme des fonctionnaires, jusqu'alors consi-

déré comme illégal, est toléré, mais dans le contexte de la révolution russe, il est affaibli par la scission des pro-bolcheviks. Romeis ne les suit pas, il s'oppose aux thèses léninistes et au plan politique, il fait partie de la poignée des socialistes du Doubs qui restent fidèles à Léon Blum.

Arrivent les législatives de 1924, la loi électorale accorde la grande majorité des sièges à la liste en tête au tour unique dans le cadre départemental. Face à une droite unie, cruel dilemme pour la gauche : ou elle se rassemble et a des chances de gagner, ou elle reste divisée et alors elle est sûre de perdre. Les polémiques sont vives entre révolutionnaires et réformistes.

Divergences avec Jean Minjot

Le jeune avocat Jean Minjot, alors gauchiste, refusa l'alliance avec les bourgeois radicaux. Romeis lui répond « *qu'entre deux maux, il faut choisir le moindre* ». Finalement, radicaux et socialistes forment une seule liste dans le cadre du cartel des gauches.

Surréaliste : la profession de foi cite le programme radical « *respect de la propriété privée ; rapports harmonieux entre le capital et le travail* » puis le programme socialiste : « *socialisation des moyens de production et d'échange* ». La contradiction était flagrante mais n'empêcha pas ce curieux attelage d'emporter trois sièges sur quatre ; le seul battu étant...Romeis, victime du panachage des radicaux les plus effrayés par les socialistes.

Après cette déconvenue, le militant se concentra sur l'action syndicale mutualiste, et coopérative. Ainsi, il siège au Conseil d'Administration de l'imprimerie coopérative ouvrière « *La Solidarité* », à la Maison du Peuple. Au plan pédagogique, il soutient l'action de ses collègues partisans d'une collaboration avec les enseignants allemands pour éliminer dans les manuels scolaires d'histoire, de part et d'autre du Rhin, tout ce qui était de nature à entretenir la haine entre Français et Allemands. Il est vice-président de la ligue des Droits de l'Homme et membre du chapitre et du collège philosophique de la loge maçonnique.

Mais c'est au plan syndical que, fort de la confiance de ses collègues (plus de 60% de syndiqués), le militant signe avec l'administration un accord historique en 1933 : désormais les interventions politiques n'auront plus d'incidences sur les déroulements de carrière et les déplacements d'office ne pourront être décidés que dans trois cas : insuffisance professionnelle, manquement de conduite grave, comportement de nature à favoriser des départs d'élèves vers l'école privée.

Belle revanche pour un maître apprécié pour ses qualités professionnelles, mais qui, à deux reprises, avait été victime de l'arbitraire. Il faut en finir avec la légende des hussards noirs unanimement respectés. En réalité les instituteurs ont dû se battre pour échapper aux sanctions arbitraires et être considérés comme des citoyens à part entière.

Léon Romeis meurt en 1935. Lors de ses obsèques, Jean Minjot, rallié au réformisme, prononce un émouvant éloge funèbre. Aujourd'hui la forte personnalité du pionnier est oubliée. C'est pour réparer une injustice que la municipalité organise le 3 mai à 18 h un hommage public. Nos concitoyens sont cordialement invités à participer à cette cérémonie (voir Sortir page 14).

Joseph PINARD



DES INSTALLATIONS CONFORTABLES ET FONCTIONNELLES : QUE L'ÉPOQUE RÉVOLUE DE LA CITADELLE PARAÎT LOINTAINE !

ANNIVERSAIRE

De Radio France à France Bleu

Robert Schwint et Georges Gruillot, alors respectivement maire de Besançon et président du conseil Général, deux collectivités partenaires financiers de la nouvelle radio, Edgar Faure, président du conseil Régional, et Maurice Theys, préfet de région : ils étaient tous là, mercredi 8 janvier 1986 à la citadelle, pour la naissance officielle de Radio France Besançon. Autour de Guy Philip, directeur de la station, de Jean-Louis Caffier, rédacteur en chef, et de la Madeleine Proust, marraine de la soirée, près de 1 000 invités avaient bravé la pluie et le froid pour célébrer l'événement. Dans son discours de bienvenue, Jean-Noël Jeanneney, PDG de Radio France, avait tenu à rappeler combien il appréciait de respirer de nouveau l'air du pays, lui, dont la famille avait de profondes racines à Rioz. Un quart de siècle plus tard, la petite radio est devenue grande, faisant jeu égal avec RTL et distançant largement Europe 1 au niveau des auditeurs quotidiens sur sa zone de service (Doubs, Haute-Saône). « *Incontestablement, France Bleu Besançon (sa nouvelle appellation depuis septembre 2000) est en phase avec son public et dégage un vif capital sympathie* », souligne Dominique Antoni, son directeur actuel. A des années lumière de son ancêtre Radio Franche-Comté, créée en 1966 et qui émettait... 12 minutes par jour, la station a su optimiser son départ très attendu de la cour des Cadets en mai 2002 pour poser ses micros place Granvelle, dans un bâtiment fin XIX^e occupé précédemment par la Croix-Rouge, la FOL (Fédération des œuvres laïques) et, bien avant, au début des années 60, par l'école de Droit avec comme intervenant un certain Robert Badinter. « *On a quitté un lieu magique chargé d'histoire mais absolument pas adapté aux besoins d'une radio de proximité avec son accès difficile toute l'année et ses cohues à la belle saison, confie Christine Bonnet, rédactrice en chef. De plus, notre déménagement en cœur de ville a coïncidé avec une révolution technique qui nous a fait passer, j'exagère beaucoup, du Moyen Age au 3^e millénaire. Vraiment notre vie professionnelle a changé du tout au tout* ». Et visiblement cela transparaît à l'antenne puisque France Bleu Besançon a gagné 39 000 auditeurs entre fin 2009 et fin 2010. De quoi donner encore plus d'éclat aux festivités (voir Sortir) programmées pour son 25^e anniversaire !

Histoire Une grande figure oubliée de notre histoire sociale.

En 1901, Léon Romeis est jeune instituteur à Hérimoncourt quand l'inspecteur d'académie du Doubs envoie avec la mention « *très urgent* » une demande de rapport à l'inspecteur primaire du secteur. Motif : « *Monsieur le Préfet et Monsieur Peugeot demandent énergiquement le déplacement immédiat de Monsieur Romeis* ». Monsieur Peugeot, grand notable, puissant industriel, maire d'Hérimoncourt, conseiller général du canton, est un radical qui soutient le gouvernement. Pourquoi cette demande d'éloignement sans délai ? Parce que le jeune maître (ainsi que son épouse) aurait « *excité les ouvriers* » contre leur patron.

L'inspecteur primaire saisi, s'en tient au strict plan professionnel et fait savoir à son chef hiérarchique qu'il n'a rien à reprocher à l'enseignant quant à l'exercice de son métier. Courroux de l'inspecteur d'académie : « *Vous m'avez placé dans une situation délicate et failli créer un conflit avec Monsieur le Conseiller général et Monsieur le Préfet. Cette manière de procéder est des plus inélégantes et je ne puis que vous témoigner mon mécontentement* ».

Suite à cette volée de bois vert, le couple est muté d'office à Audincourt. Et là, rebelote : en 1906, le maire radical, un marchand de vins, demande à être débarrassé d'un maître d'école, décidément remuant, puisqu'il soutient une coopérative, l'Espérance, qui donnera du travail aux syndicalistes ouvriers licenciés à cause de leur militantisme. Il est vrai que Romeis anime un groupe socialiste qui a failli enlever la mairie aux radicaux en 1904.

L'administration est embarrassée : l'enseignant s'occupe fort bien de sa classe, mais à une époque où les instituteurs étaient placés sous l'autorité du préfet, une plainte d'un élu de la majorité en place était aussitôt suivie d'effet. L'autorité académique jugea bon d'exfiltrer le trublion du Pays de Montbéliard, et pour ménager la grogne des collègues révoltés par l'arbitraire répressif, elle offrit au couple Romeis un poste

LA RECETTE
DU MOIS

Les moelleux au chocolat de la Brasserie de l'Espace



A deux pas du théâtre de l'Espace, lieu culturel d'excellence, la Brasserie de l'Espace, place de l'Europe, est à découvrir. Née en 2004 suite à une initiative de la direction du CCAS, elle a bénéficié ensuite de l'appui de la Ville, du Conseil général, de la Région qui ont participé au lancement de l'ABAP (Association de la brasserie alternative de Planoise et de l'Espace). Dans la foulée, est créée l'entreprise d'insertion par l'emploi gérée depuis l'origine par Stéphanie Barbot, titulaire d'un BTS d'hôtellerie, jeune femme dynamique et motivée. La Brasserie assure 5 emplois à temps plein pour des contrats de 4 à 18 mois. En cuisine, Joël Gradwohl est au piano. Alsacien, il a travaillé au "Vin et l'assiette" à l'époque de Marcellin, avant de créer une authentique "winstub" place Jean Cornet. La salle de la brasserie, lumineuse, offre 80 couverts à une clientèle fidèle, conquise par la convivialité d'un restau qui ne se la joue pas, appréciant la qualité, la simplicité des mets, la modicité de l'addition. Pas de carte, mais une ardoise renouvelée, avec un menu du jour à 13 €. Au choix : 2 entrées, 2 plats du jour, 2 desserts. Le plat seul est à 8,50 €, avec entrée ou dessert à 10,50 €. Le jour de notre visite, le menu proposait une terrine maraîchère, une joue de porc ou viande hachée, sauce alsacienne légumes. Et le dessert ? Un délicieux fondant moelleux au chocolat maison (et non pas industriel comme trop souvent) signé Margot Millet, 18 ans, qui prépare son bac pro dans l'hôtellerie. Elle a du talent, suivez sa recette et vous serez comblé. Bonne gourmandise !

André-Hubert DEMAZURE

La Brasserie de l'Espace - 1, place de l'Europe. Tél. 03 81 81 31 49. Fermé samedi, dimanche et lundi soir.

La recette du moelleux au chocolat, cœur fondant, zeste d'orange

Pour 6 convives il faut :

- 6 petits pots en verre.
- 200 g de chocolat noir.
- 120 g de beurre
- 50 cl de lait
- 12,5 cl de crème
- 4 œufs entiers
- 50 g de sucre semoule
- 60 g de farine
- 1 zeste d'orange
- Pour le cœur fondant : 1 carré de chocolat au lait

Préparation :

- Beurrer les petits pots
- Faire fondre le chocolat avec le beurre au bain marie
- Faire bouillir le lait et la crème
- Mélanger les œufs, le sucre et la farine (après avoir blanchi le jaune et le sucre)
- Ajouter le chocolat et le beurre, puis le zeste d'orange
- Verser dans les petits pots et incorporer les carrés de chocolat au lait
- Cuire au four 12 minutes à 200°
- Laisser tiédir, démouler, servir avec une boule de glace menthe chocolat.

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Ce que sont nos seniors bisontins mais avec encore plein d'énergie - Strontium - 2. Terme (au pluriel) pour définir nos seniors bisontins - Certains de nos seniors bisontins la jouent cartes sur table ! - 3. Possessif - Il est réputé pour être un dur - 4. Bas ou haut de gamme - Nos seniors bisontins en font beaucoup et ils ont bien raison ! - 5. C'est une façon d'obéir - Tête d'apache - C'est la classe ! - 6. Disponibilité qu'ont nos seniors bisontins - 7. Préfixe pour ce qui est nouveau - Ne manque pas de dynamisme à Besançon - 8. Nos seniors bisontins ont plus de temps pour s'occuper de leurs petits - Femme distinguée - 9. Syndicat français - A la pointe de l'épée - 10. Prisés par nos seniors bisontins pour la mémoire - 11. Finit au dernier numéro - On y fait grève - Points opposés - 12. Attirent beaucoup de nos seniors bisontins car elles permettent souvent de chaleureuses rencontres.

VERTICALEMENT : A. Ca marche pour certains de nos seniors bisontins et aussi pour la forme ! - Adoré même s'il cognait - B. Voyelles - Courant au froid - Pronom - Courant - C. Saute sans élan - Qui ont du corps - D. Ile de France - Nos seniors bisontins en profitent bien tout en étant acteur de notre ville - C'est début en août - E. Démarre dans une association - Homme anglais - Romains - F. En Champagne - Dit dans un mauvais sens - G. Bonne note - Suite de crochets - Lettre grecque - H. Elagüe de bas en haut - Exigeât beaucoup du service - I. En salle - Appréciee une fois retirée du pied - Lettre grecque - J. Métaux précieux - S'inquiéter (se) - K. Condamnait aux travaux forcés - Derrière pour l'oiseau - L. Repris - Possessif. (solutions page 46)

Philippe IMBERT

NUMÉROS D'URGENCE

SAMU	03 81 53 15 15 ou 15
POLICE	03 81 21 11 22 ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03 81 81 32 23
URGENCE SANS ABRI	115
HÔPITAL	03 81 66 81 66
URGENCES HOSPITALIÈRES	
Pour solliciter une intervention médicale d'urgence	15
En se rendant au CHU :	
• Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.	
• Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) : - Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)	
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)	
SOS MÉDECINS	08 26 88 24 24
SOS KINÉ	soskine.free.fr
MÉDECINS DU MONDE	03 81 51 26 47
consultation gratuite	
MÉDECINS DE GARDE BESANÇON	36 24
MÉDECINS DE GARDE FRANCHE-COMTÉ	39 66
MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS DE SERVICE	
s'adresser à l'Hôtel de Police	
2, avenue de la Gare d'Eau	03 81 21 11 22
• Urgences pharmaceutiques	
www.besancon.fr/pharmaciesdegarde	
• Urgences dentaires	
www.besancon.fr/dentistesdegarde	
CENTRE ANTI-POISON	
• Besançon SAMU	15
• Lyon	04 72 11 69 11
TRANSFUSION SANGUINE	03 81 61 56 15
TRANSPORTS	
SANITAIRE D'URGENCE (ATSU)	03 81 52 12 12
CENTRE ANTI-RABIQUE	03 81 21 82 09
VÉTÉRINAIRES DE GARDE	03 81 52 43 32
week-ends et jours fériés	
SOS ALCOOL	03 81 88 64 63
CROIX D'OR DU DOUBS ALCOOL ASSISTANCE	03 81 50 03 40 (répondeur 24h/24)
DROGUE INFOS SERVICE	0 800 231 313
SOLEA	03 81 83 03 32
Centre de soins en addictologie	
CENTRE DE SOINS, D'ACCOMPAGNEMENT ET DE PRÉVENTION	03 81 81 03 57
EN ADDICTOLOGIE (CSAPA)	

SIDA INFOS SERVICE	0 800 84 08 00
SOS CONTRACEPTION IVG	03 81 81 48 55
SOLIDARITÉ FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03 81 81 03 90
ENFANCE MALTRAITÉE	119
ENFANCE MALTRAITÉE ET ABUS SEXUELS	03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44
ANTENNE ENFANCE ADO	03 81 25 81 19
MAISON DES SENIORS	03 81 41 22 04
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03 81 41 22 60
SOS AMITIÉ	03 81 52 17 17
LIGNE BLEUE 25	03 81 25 82 58
AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION	03 81 83 03 19
HALDE	0 810 005 000
CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)	03 81 83 48 19
LA PORTE OUVERTE (solitude, mal-être, désarroi...)	03 81 81 03 04
L'AUTRE CERCLE (Lutte contre l'homophobie)	06 89 02 17 43

NUMÉROS UTILES

L'administration

MAIRIE	
• Accueil tous services	03 81 61 50 50
www.besancon.fr	
• Formalités administratives	03 81 61 50 50
2 rue Mégevand - entrée C	
Carte d'identité, passeport, élections, état civil, cimetières...	
Du lundi au samedi matin de 8h30 à 12h de 13h30 à 17h30	
• Permanence décès - Transport de corps	03 81 61 52 60
2 rue Mégevand - entrée B	
Dimanche matin de 9h30 à 11h30	
• Point public de Planoise - 6 rue Picasso	03 81 87 80 15
Du mardi au vendredi de 8h45 à 12h et de 12h45 à 18h (fermeture à 17h le vendredi) ; samedi de 9h à 12h.	
BESANCON INFO'CITÉ	03 81 625 625
PROXIM'CITÉ	0 800 25 3000
PROXIM'SOCIAL	0 805 01 25 30
CORRESPONDANTS DE NUIT	0 810 600 116
CCAS	03 81 41 21 21

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND BESANÇON	03 81 65 07 00
CONSEIL GÉNÉRAL	03 81 25 81 25
HÔTEL DE RÉGION	03 81 61 61 61
PRÉFECTURE	03 81 25 10 00
ALLO SERVICE PUBLIC	39 39
OFFICE DE TOURISME ET DES CONGRÈS	03 81 80 92 55
MÉTÉO	0 892 680 225
HORLOGE PARLANTE	36 99
<i>Les transports</i>	
SNCF gare de la Viotte	36 35
MOBILIGNES	0 825 00 22 44
TAXIS BISONTINS	
• esplanade gare Viotte	03 81 80 17 76
• taxis - auto-radio	03 81 88 80 80
INFORMATIONS ROUTIÈRES	0 800 100 200 (24h/24)
PARKINGS CENTRE-VILLE SAGS	03 81 82 22 22

Les dépannages

EAU (Mairie) (en journée)	03 81 61 59 60
	ou 03 81 61 50 50
(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)	

GDF	0 810 433 125 (24h/24)
EDF	0 810 333 025 (24h/24)

DÉPANNAGES-REMORQUAGES

- 1^{er} au 8 avril : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79
- 8 au 15 avril : Auto Dépannage Iemmo, 03 81 50 13 32
- 15 au 22 avril : Carrosserie Mamy Relançons, 03 81 50 44 10
- 22 au 29 avril : Carrosserie Valero, 06 87 93 71 79
- 29 avril au 6 mai : Espace Dépannage, 03 81 84 79 39

Les déchetteries du Sybert

LES ANDIERS (Thise)	03 81 40 09 42
TILLEROYES	03 81 41 33 44

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. RETRAITES - SR - 2. AINES - BELOTE - 3. SA - ROC - 4. DO - VOYAGES - 5. OBEI - AP - C.P. - 6. TEMPS LIBRE - 7. NEO - SENIOR - 8. ENFANTS (petits) - ELUE - 9. F.O. - EP - 10. JEUX D'ESPRIT - 11. RUE-TAS - O.E. - 12. ASSOCIATIONS.
VERTICALEMENT : A. RANDONNÉE - RA - B. EI - OB - EN - JUN - C. TNT - ETOFFES - D. RE - VIE - AOU - E. ASSO - MAN - XIC - F. AY - TID (dit) - G. T.B. - SSS - ETA - H. EEUGALE (élaguée) - USAT - I. SL - EPINE - PSI - J. ORS - BILER (se) - K. STO - CROUPION - L. RECUPERE - TES.

<p>Besançon Info Cité</p> <p>Pour répondre à vos questions du quotidien : logement, santé, loisirs, famille, sports, enfance, environnement, vie quotidienne et pratique...</p>	<p>Par téléphone 03 81 625 625</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Par internet www.infocite.besancon.fr</p> <p>Accueil du public Hôtel de Ville, Place du Huit Septembre Du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30</p>	<p>Besançon Proxim'cité</p> <p>Pour signaler des anomalies sur l'espace public [éclairage, voirie, tags, déchets...] et obtenir une intervention rapide</p>	<p>Par téléphone N°Vert 0 800 25 3000</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 18h</p> <p>Accueil du public Mairie de Besançon, 2 rue Mégevand Entrée A - niveau 1 Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p>	<p>Besançon Proxim'social</p> <p>Pour vous écouter, vous conseiller dans les moments difficiles et vous orienter dans vos démarches sociales et administratives</p>	<p>Par téléphone N°Vert 0 805 01 25 30</p> <p>(appel gratuit depuis un poste fixe)</p> <p>Accueil du public CCAS, 9 rue Picasso Du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30</p> <p>CCAS de Besançon</p>
--	--	--	--	--	--